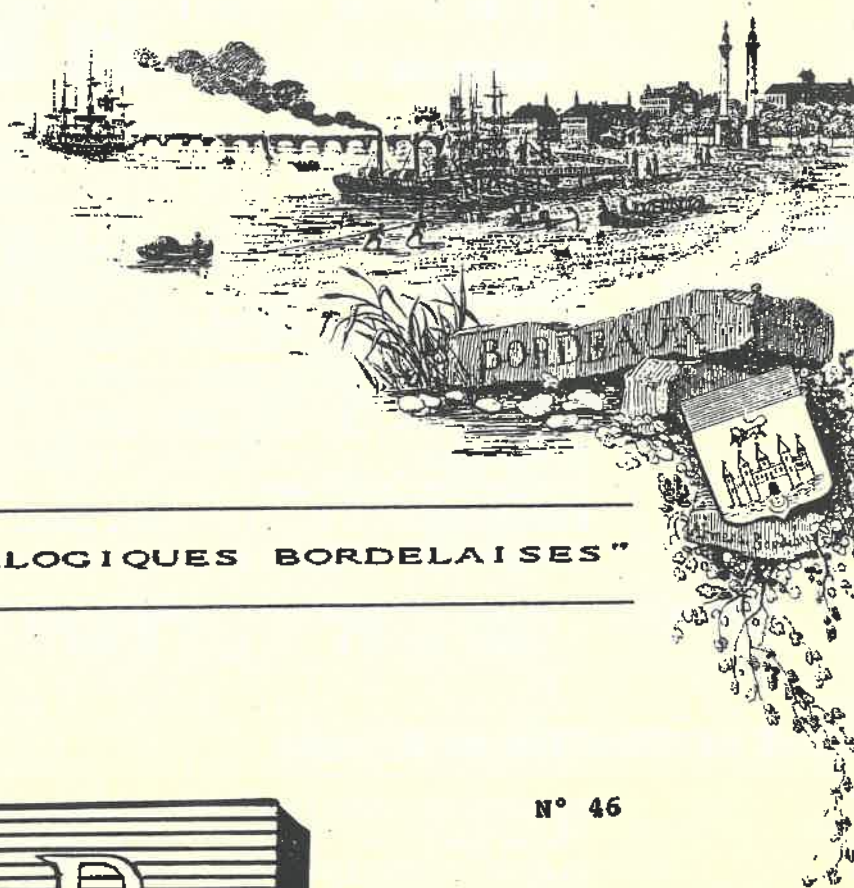


INFORMATIONS D.G.B.



"AMITIÉS GENEALOGIQUES BORDELAISES"

DECEMBRE 1993

N° 46



Nouveau Blason A.G.B.

D'argent à un arbre arraché de sinople broché de trois croissants entrelacés de gueules posés sur le fût. Au chef d'azur chargé A.G.B. d'or.

"AMITIES GENEALOGIQUES BORDELAISES"

Siège social : 2 rue Paul BERT
33000 BORDEAUX
Téléphone : 56.44.81.99 (répondeur)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

BUREAU : Président..... Pierre DUPOUY
Vice-Président Honoraire..... Maurice ROBERT
Vice-Présidente..... Raymonde BOUCHARD
Secrétaire général..... René BERGERON
Secrétaire général adjoint.... Pierre LABARRE
Trésorier..... France SEYRES
Trésorier adjoint..... Maurice LIGNON
Secrétaire..... Andrée CHARRIER
Secrétaire adjointe..... A.Marie BROUSSE

MEMBRES : Monique BAFFAUD, Jacqueline PLAT, Colette ROUX
Jean ATTANE, Claude DURAND.

COMITE DE REDACTION DU BULLETIN

Directeur publication : Maurice ROBERT
Rédacteur en Chef : Pierre LABARRE
Andrée CHARRIER, Colette ROUX, René BERGERON,
Pierre DUPOUY, Claude DURAND.

NOS ACTIVITES

Permanences : les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, ainsi que le premier samedi du mois de 14 h 30 à 17 h 30.

Initiation : les 2ème et 4ème mardis de chaque mois de 14 h 30 à 17 h 30.

Lecture de textes anciens : de 10 h à 12 h à l'ATHENE MUNICIPAL, les 2ème et 4ème mardis de chaque mois.

Antenne de SAINT-LOUBES : Monique BAFFAUD
Antenne de PAUILLAC : Henriette POITEVIN
Antenne de BLANQUEFORT : Henriette POITEVIN
Antenne de RAUZAN et Brannais : Jacqueline PLAT
Antenne d'ARTIGUES : Jean-Paul LACHAUD

COTISATIONS ANNUELLES : Membre : 170 F - Couple : 260 F

comprenant : Cotisation + 4 bulletins + 2 flashes
+ frais d'envoi.

Tous les chèques doivent être libellés à l'ordre du
TRESORIER des A.G.B.

- SOMMAIRE -

- Le mot du Président..... 4

ARTICLES

- Les IVe, Ve et VIe Croisades..... 5
- Les Baptêmes à Bordeaux..... 12
- A la recherche d'un extrait baptistaire en 1770 14
- Pressath..... 15

RUBRIQUES

- Comment rédiger vos généalogies rapides..... 17
- Généalogies déposées..... 18
- Questions-Réponses..... 22
- La sélection du lecteur..... 23
- Invitation à la lecture..... 25
- Journée généalogique régionale..... 26
du 9 octobre 1993 à Périgueux
- Au hasard des recherches..... 27

LA VIE DE L'ASSOCIATION

- Compte-rendu de l'Assemblée générale informelle 29
du 23 octobre 1993
- Compte-rendu de nos activités
- Journée "Loisirs à Bordeaux" du 20 janvier 1994 31



LE MOT DU PRESIDENT

Dans quelques jours s'achèvera l'année 1993.

Elle restera pour nous l'année de la sortie des premiers relevés des embarquements, avec tout le travail que cette opération a demandé à une équipe dévouée, qui s'est prise au jeu et n'a compté ni son temps, ni sa peine pour que tous ceux qui s'adressent à nous ne soient pas déçus dans leur attente.

1993 a été aussi l'année de notre premier jour généalogique régional, donnant ainsi une réalité tangible à notre Union Généalogique Aquitaine-Pyrénées.

Que nous réserve 1994 ?

Cela dépendra beaucoup de nous tous, de notre volonté, de notre désir d'aller plus loin, de notre entente aussi, mais également de notre disponibilité.

Enfin, qu'il me soit permis de vous présenter mes très sincères vœux de santé, de joie et de bonheur.

APPEL DE LA TRESORIERE

Avec 1994 arrive le moment du paiement de la cotisation. Vous savez que, lors de la dernière Assemblée Générale Statutaire, il fut décidé de la porter à 170 F pour une personne et à 260 F pour un couple.

N'attendez pas trop longtemps pour vous libérer de cette obligation associative... qui est une bonne action !

Je vous remercie tous et toutes.

POURQUOI UN NOUVEAU BLASON DES A.G.B. ?

Quelques adhérents nous avaient fait part de leurs observations sur la... lourdeur de notre blason.

Lors de notre Assemblée Générale Informelle du 16 octobre dernier, plusieurs modèles furent soumis à votre jugement. Nous avons tenu compte de vos remarques et le Conseil d'Administration a retenu le nouveau blason que nous présentons sur la page de garde de ce bulletin.

Nous espérons qu'il vous conviendra ; afin de respecter les règles de l'héraldique, il n'y a plus de cadre, l'arbre généalogique est plus léger... et les trois croissants évoquent le port de Bordeaux.

-5-
LES CROISADES

QUATRIEME CROISADE (1202-1204)
(suite Bulletins n° 42-43-44-45)

Depuis la prise de Jerusalem par Saladin en 1187, en dépit de la relative tolérance dont celui-ci fait preuve vis à vis des chrétiens, l'idée de récupérer la ville ne cesse de faire son chemin en Occident.

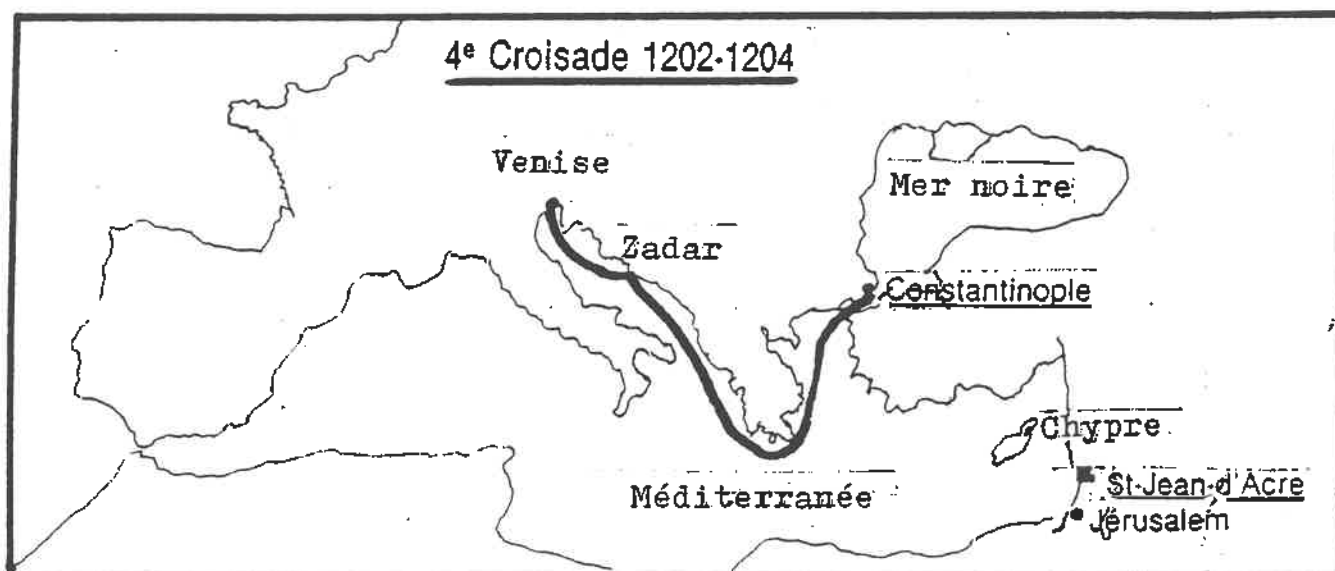
Dès 1198, le Pape Innocent III songe à engager une nouvelle croisade. Thibaut de Champagne est désigné comme chef; il se met en relation avec les Vénitiens pour préparer une expédition maritime vers la Terre Sainte.

Le Doge de Venise Dandolo demande 85 000 marcs d'argent et la moitié des conquêtes qui seront faites en Orient, pour transporter l'armée à Saint Jean d'Acre. Les barons chrétiens acceptent ces conditions, mais Thibaut de Champagne étant mourant, Boniface de Montferrat prend le commandement de la Croisade.

A Venise, Dandolo n'ayant reçu que 35 000 marcs, propose aux croisés de prendre la ville de Zadar, jadis Venitienne mais qui avait rejeté leur domination et tendait à devenir une puissance commerciale rivale de Venise. Les croisés acceptent et le 10 novembre 1202, Zadar est prise.

La croisade se trouve toujours à Zadar lorsque le fils d'Isaac l'Ange demande aux croisés de s'emparer de Constantinople. A court d'argent, les chrétiens acceptent malgré l'opposition du Pape et le 17 juillet 1203, Constantinople est mise au pillage, saccagée, incendiée. Personne ne songe à repartir vers la Terre Sainte.

Le détournement de la quatrième croisade fut vivement ressenti par toute la chrétienté. Au lieu d'aider les croisés qui étaient encore maîtres d'Antioche, Tripoli, Tyr et Saint Jean d'Acre, on dispersait tous les efforts pour la chimère d'un empire à Constantinople. Le nouvel Empereur latin Baudouin de Flandre offrait des terres aux chevaliers de Terre Sainte et nombreux étaient ceux qui partaient à son appel, ainsi la quatrième croisade n'apportait pas le secours escompté, mais privait le royaume de Syrie de ses défenseurs.



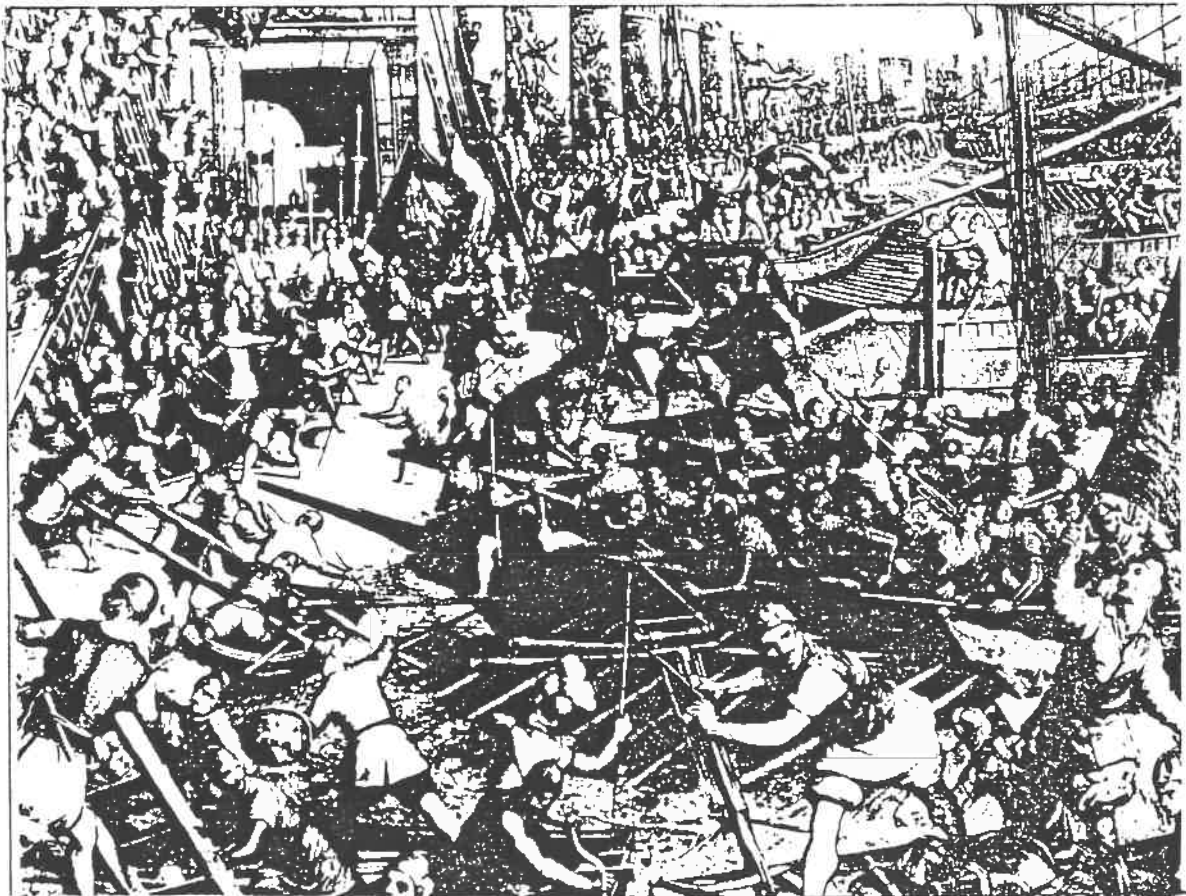


ci-contre

Les croisés sont détournés de leur route par les Vénitiens qui leur demandent de rétablir le trône bysantin

ci-dessous

Prise de Constantinople par les croisés en 1204.
Tableau de Tintoret
(actuellement au Palais des Doges à Venise)



CINQUIEME CROISADE (1217-1221)

Le 11 novembre 1215, le Pape Innocent III, en ouvrant le Concile de Latran, annonça sa volonté inébranlable de recommencer en faveur de la seule Syrie une nouvelle croisade; la quatrième croisade ayant été criminellement détournée sur Constantinople.

De nouveau, en 1217, des Croisés français qui se mirent sous les ordres de Jean de Brienne, des Autrichiens et Allemands sous le commandement du Duc Léopold VI, des Hongrois commandés par le Roi André II, embarquèrent à Spalato avec une flotte vénitienne vers Saint Jean d'Acre. Des Flamands avec Gauthier d'Avesnes et le roi de Chypre Hugues Ier conduisaient la chevalerie du royaume lusignan. Tous se réunirent à Saint Jean d'Acre.

Les Croisés commencèrent à s'emparer de la ville de Beisan, faisant un butin considérable, mais le 10 janvier 1218 Hugues Ier de Lusignan mourut subitement à 23 ans, laissant un fils âgé d'un an. En même temps, le roi de Hongrie André II, malade, décida de se retirer de la croisade.

Devant ces deux évènements, la déception des croisés fut considérable mais de tout l'Occident, il arrivait de nouveaux croisés et Jean de Brienne, reprenant les plans de Richard Coeur de Lion, décida de conquérir le port de Damiette sur le Nil, avant de s'attaquer à Jérusalem.

La flotte mit à la voile le 27 mai 1218 et deux jours après, elle était devant Damiette.

Pendant trois mois, les attaques furent infructueuses ; enfin le 24 août 1218, les chaînes qui interdisaient aux navires la remontée du Nil purent être coupées. Aussitôt, le sultan Al-Kamil proposa de rendre Jérusalem contre la levée du siège de Damiette mais le légat du Pape, le Cardinal espagnol Pelage refusa malgré l'accord de Jean de Brienne.

De nouveaux renforts avec Savary de Mauléon arrivant devant Damiette, le 5 novembre 1219 : la ville fut prise.

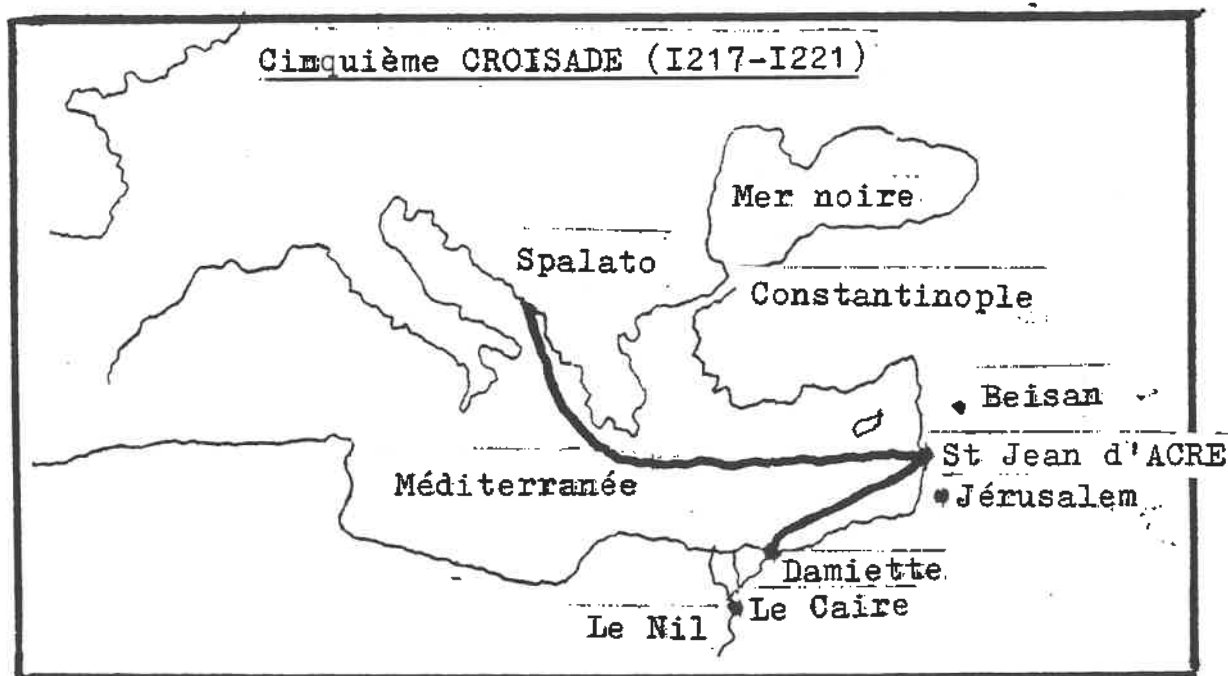
L'importance politique et commerciale de cette ville était considérable, malheureusement le légat Pelage, ignorant le bon sens de Jean de Brienne et gonflé d'orgueil, décida d'aller conquérir le Caire.

L'armée franque engagée dans la plaine, au bord du Nil, fut encerclée par les eaux, les Egyptiens ayant ouvert les digues. Le légat éperdu, implora alors Jean de Brienne qu'il avait si cavalièrement traité jusque là, mais il ne restait à offrir au Sultan que la reddition de Damiette contre la possibilité pour l'armée de se retirer. Les croisés devaient capituler le 30 août 1221 et le 7 septembre, Damiette fut évacuée.

Ainsi prend fin par un gigantesque échec la grande campagne d'Egypte si heureusement commencée. L'obstination du légat a brisé l'occasion de reconquérir sans combat le royaume de Jérusalem.



Cinquième Croisade : une croisade pour rien



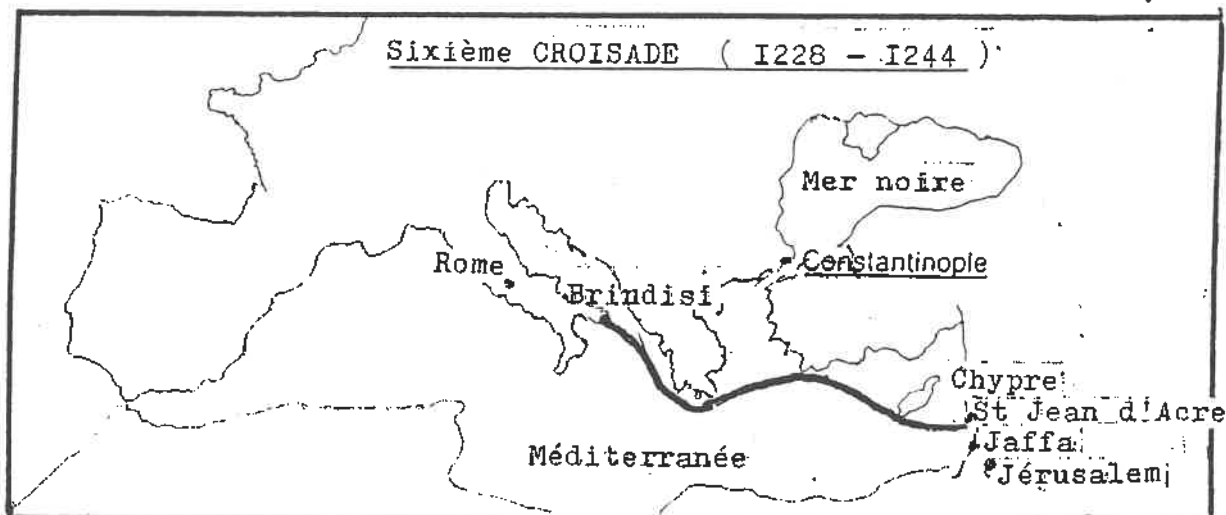
SIXIEME CROISADE (1223-1244)

Jean de Brienne, de son mariage avec la reine Marie de Jérusalem, n'avait eu qu'une fille "Isabelle". A la mort de sa mère, elle était héritière légitime de la couronne de Jérusalem mais ce royaume était sous la domination du sultan Al-Kamil ! Le Pape Honorius III eut l'idée de contraindre Frédéric II Empereur germanique à partir à la croisade, en lui faisant épouser Isabelle. Le mariage fut célébré le 9 novembre 1225 (Isabelle avait 13 ans) à Brindisi puis aussitôt Frédéric II exigea que Jean de Brienne lui remette les droits sur Jérusalem (dont il n'était en droit que le régent au nom de sa fille). Dupé, Jean de Brienne se réfugia à Rome. Frédéric toujours réticent pour partir à la croisade fut excommunié le 23 septembre 1227 par le Pape Gregoire IV et la malheureuse Isabelle mourut en couche à 16 ans le 4 mai 1228.

Enfin, Frédéric II s'embarque à Brindisi pour la Syrie le 28 juin 1228. La première partie de la "croisade" de l'Empereur germanique se présenta comme une tentative pour assujétir à sa domination le royaume français de Chypre qui était sous les ordres de Jean d'Ibelin, le jeune roi Henri I de Lusignan n'ayant que 11 ans. Frédéric II essaya de forcer Jean d'Ibelin à lui céder Chypre, mais celui-ci refusa ; il accepta seulement de reconnaître l'Empereur comme suzerain du jeune Henri I qui restait donc maître de Chypre.

A son arrivée à Saint Jean d'Acre, Frédéric II excommunié eut des difficultés pour obtenir le concours des Templiers et Hospitaliers. Enfin, il obtint leur accord pour marcher sur Jaffa mais ils chevauchèrent indépendamment sans se mêler à sa troupe. Jaffa prise sans difficulté, Frédéric fit relever les anciennes fortifications et ainsi, malgré son infériorité numérique, Frédéric II, par sa marche sur Jaffa, avait fait preuve d'une énergie qui impressionna les musulmans et un accord fut conclu le 18 février 1229.

Par un traité de paix renouvelable tous les 10 ans, le sultan Al-Kamil rendait aux chrétiens les trois villes saintes de Jérusalem, Bethleem et Nazareth. C'était un magnifique succès... mais faute de combattants pour rester en Terre Sainte, en 1244, la population chrétienne fut massacrée et Jérusalem repris par les musulmans. Tout était à refaire de nouveau.



GÉNÉALOGIE DE LA MAISON DE LUSIGNAN

Hugues VIII de Lusignan, comte de la Marche

Guy de Lusignan, épouse Sibyllle de Jérusalem, fille aînée du roi Amaury I^{er}, roi de Jérusalem (1186-1192) seigneur de Chypre (1192-1194)

Amaury II de Lusignan, comte de Jérusalem (vers 1191) seigneur, puis roi de Chypre (1194-1205), roi de Jérusalem (1197-1205) épouse l'Échive d'Ibelin, fille de Baudouin d'Ibelin, sire de Ramla, 2^e en 1197 Isabelle de Jérusalem, fille cadette d'Amaury I^{er} roi de Jérusalem, et veuve du comte Henri de Champagne

Hocous I^{er} roi de Chypre 1205-1216, fils d'Amaury II et de Echive d'Ibelin épouse en 1208 Alix († 1216), fille de Henri de Champagne et d'Isabelle de Jérusalem

Mélisende épouse (1218) Bohémond IV, prince d'Antioche

Marie d'Antioche, prétendante au trône de Jérusalem (1260), cède en 1277 ses droits au roi de Sicile Charles d'Anjou qui devient ainsi (1277-1288) anti-roi de Jérusalem

Hacens I^{er} Le Gras (Henri Gras) roi de Chypre 1218-1232 épouse 1^o en 1237 Stéphanie, sœur du roi d'Arménie Héthoum I^{er} 2^o en 1250 Plaisance d'Antioche, fille du prince d'Antioche Bohémond V Hugues II dit Huguet roi de Chypre (1232-1267)

Marie épouse Gautier IV de Brienne comte de Jaffa Hugues de Brienne, comte de Lecce

Isabelle († 1261), épouse Henri d'Antioche († 1276) fils cadet du prince d'Antioche Bohémond IV

Hocous III se Gras, d'Antioche-Lusignan, roi de Chypre 1267-1284, roi de Jérusalem 1286-1288, épouse Isabelle d'Ibelin, fille de Guy d'Ibelin, connétable de Chypre

Jean I^{er} roi de Chypre 1284-1295

Hénaux II roi de Chypre 1285-1324, dernier roi de Jérusalem 1286-1291 épouse Éléonore d'Aragon-Sicile

Amaury, comte de Jérusalem seigneur titulaire de Tyr, régent de Chypre 1306-1310 épouse Isabelle fille de Léon III d'Arménie † 1310

Guy († 1303) connétable de Chypre, épouse Echive d'Ibelin

Léon VI, fils de Jean et dernier roi d'Arménie 1274-1275 † à Paris en 1293

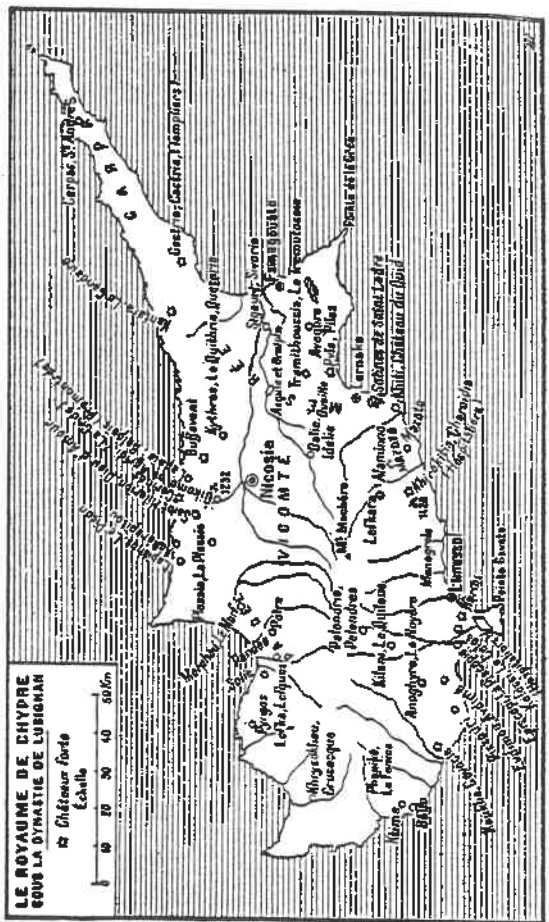
Hocous IV, roi de Chypre (1324-1359) épouse Alix d'Ibelin

Pierre I^{er}, roi de Chypre (1350-1369) épouse Éléonore d'Aragon

Jacques I^{er}, roi de Chypre 1382-1398 épouse successivement Helvis de Brunnswick et Echive d'Ibelin

LE ROYAUME DE CHYPRE SOUS LA DYNASTIE DE LUSIGNAN

Échelle 0 20 30 40 50 km



Jean II, roi de Chypre 1360-1382 épouse Valentine Visconti, de Milan

Pierre II, roi de Chypre 1369-1382 épouse Éléonore d'Aragon

Jacques I^{er}, roi de Chypre 1382-1398 épouse successivement Helvis de Brunnswick et Echive d'Ibelin

Jean II, roi de Chypre 1398-1432 épouse Charlotte de Bourbon

Jean III, roi de Chypre 1432-1458 épouse Hélie Paléologue

Caranotte, épouse Louis de Savoie, reine de Chypre de 1462 à 1480 † 1487 détrônée par Jacques le Dard

Jacques II, l'aveugle, roi de Chypre 1473-1474 Après sa mort, sa mère, Catherine Cornaro, cède Chypre aux Vénitiens (1489)



L'Empereur Germanique
FREDERIC II remporta une
victoire diplomatique aussi
réussie qu'inattendue.
En négociant avec le
Sultan d'Egypte AL-KAMIL
le traité de JAFFA le 11
février 1229, il récupéra
JERUSALEM.

Tableau de Debacq (Musée de
Versailles)

FREDERIC II

Prince impie, cruel,
débauché, qui possédait
cependant une intelligence
remarquable, il parlait
plusieurs langues, il
aimait les lettres. Deux
fois excommunié, il mourut
empoisonné en 1250 à
Fiorantino (Italie).

Références

Histoire des Croisades	de René Grousset
Les Croisades	de Michel Balard
Historama	n° 18 - 1991
Les Hommes de la Croisade	de Régine Pernoud



Etude Maurice ROBERT

LES BAPTEMES A BORDEAUX

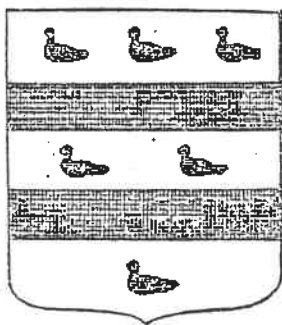
Lorsque nous recherchons dans les registres paroissiaux, antérieurement à la Révolution, un baptême à BORDEAUX, nous sommes heureusement conduits à nous limiter à 3 paroisses sur les 14 qui se partagèrent le territoire de la ville, si l'on excepte celle de St-Nicolas des Graves, admise à donner le sacrement du baptême en raison d'une part de son relatif éloignement extra-muros, mais peut-être aussi compte tenu du caractère particulier d'une fraction de sa population: ne l'appelait-on pas St-Nicolas des Gahets ou des Ladres (lépreux)!

Donc 3 paroisses seulement étaient habilitées à donner le baptême: St-André, St-Seurin (longtemps hors les murs) et Ste-Croix. Quel est l'origine de cette situation?

Tout d'abord et selon DELURBE, en 1220, à la suite d'un différend surgi entre l'Archevêque Guillaume (1207-1227) et le Chapitre de St-André d'une part et le Chapitre et les Chanoines de St-Seurin d'autre part sur les limites de la juridiction ecclésiastique à BORDEAUX et dans les faubourgs, l'évêque de TARBES et celui du Comminges sont commis à cet effet. Suivant un rescrit du pape Alexandre III, par leur sentence prononcée dans le cloître de la Cathédrale, ils adjugent à la basilique St-Seurin les paroisses intra-muros de St-Rémy, St-Méxent, St-Christoly et du Puy-Paulin, le reste de la ville allant à St-André, c'est à dire à l'Archevêque et aux religieux de la Cathédrale, sans préjudice des droits de l'abbé de Ste-Croix. Cette sentence est confirmée par le légat la même année.

Il faut noter qu'en ce qui le concerne le chanoine LOPEZ, en 1668, dans son ouvrage "L'Eglise métropolitaine et primatiale St-André de Bordeaux" ne fait pas la même lecture de ladite sentence, ne serait-ce qu'en la datant de 1222. Je laisse à d'autres de soin de prendre parti, mais il est pourtant troublant de constater qu'à part ce qui concerne la paroisse St-Christoly, le découpage que nous connaissons correspond bien à la sentence, telle que la donne DELURBE. dans ses Chroniques bordelaises.

Armoiries d'Antoine
PREVOST de SANSAC



D'argent à 3 anses de sable
entre 6 merlettes de même, 3, 2, 1.

Pierre PACAREAU, chanoine de la Cathédrale avant de devenir évêque constitutionnel du département de la Gironde, indique, dans un "Mémoire" en date de 1787, que les curés de la ville essayèrent à diverses reprises d'établir des fonts baptismaux dans leur église respective. Une première fois, à la fin du XVIème siècle, avec l'appui des jurats, ils font une requête au roi Charles IX, qui saisit l'archevêque Antoine PREVOST de SANSAC (1560-1591) lequel rejette les prétentions des desservants.

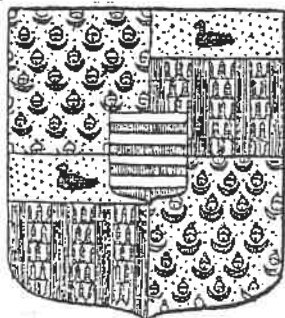
Le Parlement est saisi à son tour, mais l'Archevêque réagit, ce qui amène la Cour, par un arrêt du 4.2.1574, à renvoyer l'affaire devant le Roi. Finalement la Cathédrale est maintenue dans sa possession.

En 1630, le siège épiscopal étant vacant à la suite du décès du cardinal François d'ESCOUBLEAUX de SOURDIS (1592-1623), les curés de St-Rémy et de St-Maixant lancent de nouveau l'affaire. Le vicaire perpétuel de St-André, ayant réagi, les deux curés abandonnent la partie.

A cette époque il n'était pas rare que des parents, venant de tous les "points" de la ville, apportent leur enfant à la Cathédrale pour y recevoir le baptême. Dans ses Chroniques, GAUPRETEAU, en 1622, écrit que "des dames et demoiselles de BOURDEAUX, commencèrent d'aller en carrosse à l'église St-André pour faire baptiser les enfants, au lieu qu'avant elles alloient à pied, chacune selon son rang" étalant ainsi un certain luxe, stimulant aussi des rivalités féminines.

Notez qu'en raison de sa fonction de Cathédrale, la Primatiale pouvait recevoir au baptême les enfants nés dans chacune des paroisses du Diocèse de BORDEAUX.

Armoiries de Louis d'ANGLURE de BOURLEMONT



Écartelé au 1^{er} et 4^e d'or semé de grillots d'argent soutenus de croissants de gueules, qui est d'Anglure; au 2^e et 3^e de gueules à 3 pals de vair au chef d'or chargé d'une merlette de sable, qui est Châtillon; sur le tout d'argent et de gueules de 8 pièces, qui est Bourlemont.

En 1691 les curés reprennent leurs instances devant le Présidial de Guienne. La cause est renvoyée devant l'Archevêque Mgr Louis d'ANGLURE de BOURLEMONT (1680-1697) le 25 janvier 1692. Devant le refus du prélat les curés font appel au Parlement, mais la poursuite est suspendue.

Peut-être y eut-il un nouveau rebond puisque au début du XVIII^{ème} siècle, Mgr BAZIN de BEZONS (1698-1719) prend une ordonnance aux termes de laquelle les naissances doivent être déclarées:

- au curé de la Cathédrale pour les églises St-André, St-Pierre, St-Siméon, Ste-Colombe, St-Eloi, Ste-Eulalie, St-Projet et St-Christoly,
- à celui de St-Seurin, pour les paroisses St-Seurin, St-Rémy, St-Mexent et Puy-Paulin,
- au curé de Ste-Croix, pour celles de Ste-Croix et St-Michel.

Armoiries d'Armand BAZIN de BEZONS



D'azur à 3 couronnes duciales d'or.

Telles semblent bien être les origines du privilège, important sur le plan pécuniaire, dont ont bénéficié, durant près de 6 siècles, la Cathédrale St-André, la Basilique St-Seurin et l'Abbaye Ste-Croix.

A LA RECHERCHE D'UN EXTRAIT BAPTISTAIRE EN 1770

Normalement, lorsqu'un paroissien se présentait au presbytère pour y retirer un extrait baptistaire et que, pour une raison inconnue, le curé ne trouvait pas trace de la naissance en cause, une procédure, basée sur enquête, devait être suivie sur injonction de l'évêque qui commettait à cet effet un ecclésiastique, souvent le curé d'une paroisse voisine, lequel interrogeait plusieurs témoins avant de dresser ses conclusions et de les faire parvenir à l'évêque qui donnait ou non son accord pour la délivrance de l'acte. Il n'en était pourtant pas toujours ainsi.

En voici un exemple extrait des registres paroissiaux d'ORDONNAC - 33.

Le 28.1.1770 Catherine BRAU, accompagnée par Catherine LAFAYE, ~~mar~~marraine, vient demander à Me BONHERE, curé d'ORDONNAC, son "extrait d'âge". Chaussant ses besicles, le brave homme tire de l'armoire "les registres du temps" et entreprend une recherche qui reste vaine.

Il faut se rendre à l'évidence: la naissance de Catherine n'a pas été enregistrée. Catherine LAFAYE, la marraine, se lamente et affirme se souvenir de l'année et du mois auxquels elle a tenu l'enfant sur les fonts baptismaux avec feu Pierre BRION, de la paroisse de St-IZENS (sic), le parrain.

Les deux femmes supplient notre curé d'enregistrer cette naissance afin "d'en pouvoir constater". De guerre lasse Me BONHERE écrit, de son écriture posée et ferme, sur le registre de l'année 1770:

"L'an mille sept cent quarante quatre, au mois de "septembre, est née et a été baptisée Catherine BRAU, née "du légitime mariage d'entre Jean BRAU, journalier et "Simone LARAMAT, ses père et mère du village de Peyressan, "au lieu appelé la Merceyre, ont estés ses parrein Pierre "Brion de la paroisse de St Izens, marreine Catherine "LAFAYE de lad paroisse de St Izens et aujourd'hui du "village de Lussan, fait le présent acte le jour et an que "dessus au rapport et sur le témoignage tant de lad "marreine que sur celuy de Jean Marcoulet beau-frère de "lad Brau de la paroisse dudit St Izens et de présent en "ce lieu, lequel témoignage ma esté rendu en presence de "Jean Boudon laboureur du vilage de Lussan et de Louis "Guilhou ouvrier de leglise et de Simon Vignau laboureur "du village de Peyressan qui tous ont signé avec moy"

Suivent les signatures: Catrine Lafaye, Marcolet, Baudon, Guilhou, Vigneau, Bonhere curé dordonac

Communiqué par Pierre DUPOUY

La petite ville de Pressath, 4600 habitants en cette fin de 20^e siècle, à environ 40 km au sud-est de Bayreuth en Bavière, tire son nom de la langue slave. Les "Wendes" étaient un ensemble de tribus slaves du centre de l'Europe qui vivaient surtout en Lusace.

Au début du 7^e siècle, des colonies wendes s'installent dans la partie Nord du Haut-Palatinate, dans la haute vallée fertile de la Naab, affluent du Danube sur sa rive gauche. C'étaient des agriculteurs et des éleveurs (ovins, bovins, abeilles), et ils rendirent la région prospère. Les villages, dont les noms se terminent en général par -itz, étaient construits en cercle autour d'une place ou d'un point d'eau. En 1283, 14 fermes, 1 moulin, 12 brasseries, et 2 champs de houblon dépendent de Pressath; Et une église, car les Wendes, païens qui brûlaient leurs morts et conservaient leurs cendres dans des urnes qu'ils fabriquaient eux-mêmes, ont été christianisés à la suite de l'évangélisation du Haut-Palatinate par Saint Emmeran au 7^e siècle.

Vers 1270 on commence à bâtir un mur d'enceinte qui ne sera terminé que 110 ans plus tard. En 1383 Pressath obtient le droit de marché et de juridiction. Le 11 août 1398, le Comte Rupprecht von der Pfalz accorde le droit d'un marché d'une semaine.

Le demi-siècle qui suit voit se succéder guerres et destructions. La secte religieuse des Geißles, les Hussites du Tchèque Prokop, puis les hordes de Crusina von Swanberg, ravagent et incendient successivement Pressath jusqu'au milieu du 15^e siècle, époque à laquelle les seigneurs von Wild et Krefß von Dießfurt aident à la reconstruction de la ville.

On batit une nouvelle église à l'extérieur des remparts, l'église Saint Stéphane avec son cimetière autour. En 1553, 2 professeurs de latin ouvrent une école qui accueille bientôt 42 élèves. En 1556, pour suivre la religion du seigneur du moment, Pressath devient protestante. La ville sera aussi quelque temps calviniste. 70 ans plus tard, la religion "officielle" redevient la religion catholique.

La guerre de Trente Ans avait éclaté, opposant les catholiques de la Sainte Ligue aux protestants des princes allemands et scandinaves. En 1633, les troupes suédoises sous le commandement de Rosa, qui viennent de perdre leur roi Gustave II Adolphe à la bataille de Lützen le 16 novembre 1632, assiègent Pressath. Les habitants résistent héroïquement pendant 6 jours, sous les ordres du juge Simon Schreyer et du Bourgmestre Mathäus Oberndorfer. La fille du postier, Agnès Raith, se distingue par son héroïsme. Mais elle est tuée au combat ainsi que 59 autres défenseurs, hommes, femmes, et enfants. Le lundi de Pentecôte 15 mai 1633, Pressath est prise d'assaut, brûlée, détruite, anéantie, avec son bétail et toutes ses réserves de nourriture. Une grande famine s'installe, et l'on dénombre 170 morts de mai à décembre 1633. Lentement, on reconstruit Pressath.

A l'époque de ces événements dramatiques, l'Haigamühle, le moulin situé à quelques dizaines de mètres de l'église Saint Stéphane, appartenait à Enndriß KUMERER. C'était un moulin à eau sur la Haidenaab, le ruisseau qui passe au pied des remparts de Pressath. Son nom vient du mot slave "Haiga", qui désignait "ceux qui vivent au bord de l'eau et y travaillent", Mühle signifiant moulin en Allemand. Il produisait de la farine et était parfois utilisé comme forge pour fabriquer des outils agricoles. On ne sait s'il s'agit du moulin répertorié en 1283. Toujours est-il qu'il a vraisemblablement été détruit par les Suédois, puisque situé à l'extérieur des remparts de Pressath.

En 1630 donc l'Haigamühle appartenait au meunier Enndriß KUMERER. En 1651, il appartient au meunier Enndreß HÖßL.

Cinq générations de HÖßL, orthographié plus tard HÖSL, vont se succéder pendant plus de 150 ans comme meuniers à l'Haigamühle :

- (512) Enndreß HÖßL,
- (256) Johann Adam HÖSL, X Barbara,
- (128) Hans Georg HÖSL (° ca 1690, + 9.05.1753), X Maria Margareth (° ? , + 19.10.1760),
- (064) Johann Georg Léonard HÖSL (° 24.03.1726, + 21.09.1791), X 25.04.1752 Anna Maria SIGERT, fille de Paul SIGERT (meunier au moulin haut à Hirschau) et de sa femme Barbara,
- (032) Johann Georg HÖSL (° 5.08.1755, + 31.05.1819).

Ce dernier va élargir son horizon, et on le retrouve en 1790 à Mayence, au confluent du Main et du Rhin. Sans doute ce déplacement correspond-il à l'évolution économique de l'Allemagne qui commence à se tourner vers l'Ouest. N'oublions pas que Mayence est la plaque tournante du commerce entre l'Allemagne "profonde" et l'Europe du nord et de l'ouest par cette voie de communication majeure qu'est le Rhin.

Georg, qui a 35 ans, rencontre la jeune Margareth Maria OTTO, 20 ans, née à Mayence le 6.01.1770, fille de Ludwig OTTO et Elisabeth Franziska JANTZ. Elle tombe enceinte... Il se fait déclarer "bourgeois et meunier" à Mayence le 17.11.1790, et le fonctionnaire municipal l'enregistre sous le nom de HESSEL, nom courant en Rhénanie, qui se prononce à peu près comme HÖSL. C'est aussi sous ce nom qu'il se marie à Mayence le 25.04.1791, et qu'il fait baptiser le 20.07.1791 à l'église Saint Emmeran son fils Léonard Otto. Georg mourra à Pressath sous son nom HÖSL. Le moulin, qu'il avait mis en gérance, est racheté par la famille GIERISCH, et vers 1890 un gendre WIESEND en héritera. Ses descendants exploitent toujours l'Haigamühle.

En effet Léonard Otto HESSEL restera à Mayence où il fera une carrière de fonctionnaire à l'octroi municipal dont il terminera receveur. Il épouse le 18.12.1822 civilement et le 6.01.1823 à la Cathédrale du DOM une Mayençaise, Catharina Josepha Elisabeth FRANZ, née le 13.05.1795, fille de Joseph Franziskus FRANZ et Catharina Anna SCHMITT.

Leurs fils Joseph et Auguste suivront l'évolution de l'économie Allemande et partiront faire du commerce dans ces trois pôles des échanges avec le monde que sont Anvers, Londres, et Bordeaux. Joseph (° 26.08.1826) épousera à Bordeaux le 21.06.1864 la fille d'un négociant bordelais, Marie Siana DOURRILLON (° Mérignac 8.09.1835) et se fixera à Bordeaux en association avec son beau-père. Il y est mort à 59 ans le 21.12.1885 74 rue Notre-Dame. Il s'était fait naturaliser Français le 14.09.1876 pour pouvoir revenir après avoir été expulsé lorsque Napoléon III avait déclaré la guerre à l'Allemagne...

Son fils Raoul (° 24.01.1867), ayant la double nationalité de naissance, optera à sa majorité pour la seule nationalité Française et fera souche en France. C'est mon grand-père.

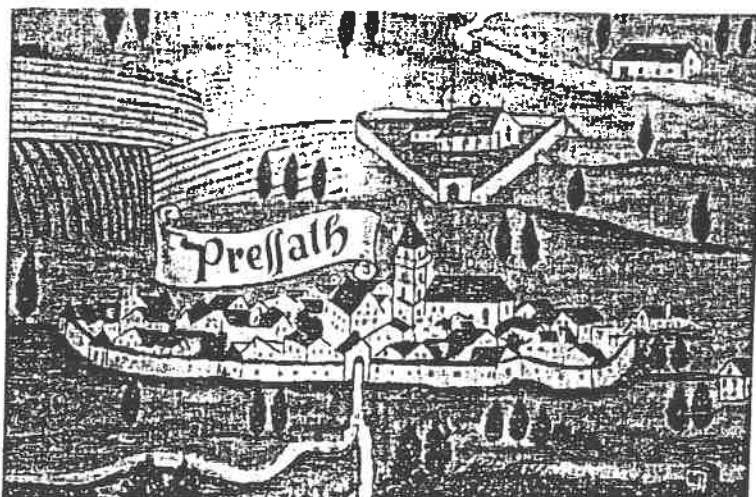
Pressath en Haut-Palatinat - gravure de 1657.

A = Haigamühle B = la Haidenaab C = Eglise Saint Stéphane et le cimetière
D = Eglise Saint Georg (Georges)

P.S.: Aujourd'hui le clocher de Saint Georg est différent, reconstruit après l'incendie accidentel de 1759. Le bâtiment originel de l'Haigamühle existe toujours mais le moulin a été considérablement agrandi. Une voie ferrée longe maintenant le cimetière du côté opposé à l'Haigamühle.

De nombreux HÖSL vivent toujours à Pressath et dans les villages environnants; Un des vétérinaires de Pressath s'appelle Georg HÖSL... Un cousin !!!

Nota Bene : Je suis allé à Pressath en août 1991. J'y ai été accueilli comme l'enfant prodigue... Le meunier actuel Michael WIESEND m'a fait visiter le moulin, de l'Haidenaab jusqu'aux poutres du toit... Et pourtant il y a presque 200 ans que mes ancêtres ont vendu le moulin... Quelle émotion !
(Je tiens à votre disposition d'autres photos et documents sur Pressath)



A = Haigamühle B = Haidenaab C = Friedhof D = St.-Georg-Plarrkirche

Xavier HESSEL - septembre 1992 - ARCAÇON

LES GENEALOGIES RAPIDES

Lors de l'assemblée générale informelle du 23 octobre dernier, j'ai lancé un appel. Or, à cette occasion, il est apparu que certains se posent la question de savoir comment le réaliser.

Pour répondre à cette attente, puis-je vous donner quelques conseils? Il suffit, dès l'abord, de relever les patronymes portés par vos ancêtres, hommes comme femmes, en notant, pour chacun d'eux, la ou les paroisses ou communes dans lesquelles vous avez trouvé leur naissance, leur union ou leur décès, un individu ayant fort bien pu naître en A, se marier en B et mourir en C.

Vous constaterez très vite qu'un même patronyme apparaît dans une paroisse pour la première fois en telle année et pour la dernière fois en telle autre. Il convient alors de classer les patronymes par ordre alphabétique et syllabique, puis de ranger le tout en un tableau composé de 4 colonnes.

Ci après un exemple permettant d'unifier la présentation du bulletin et facilite la mise en informatique.

Généalogie rapide

N° d'adhérent: 100

Adhérent: DUPOUY PIERRE...

Patronymes étudiés:	Dates	Dp	Lieux étudiés
PEYROUTET.....	1732/1824	64	ORTHEZ.....
CAMPICHOT DE (DIT LEMBEYE)	1705/1720	64	BAIGTS.....
DARRIGRAND ROGUE.....	1732/1745	64	ORTHEZ.....

Nota:

La rubrique "Dates" correspond aux dates extrêmes relevées pour un patronyme.

La rubrique "Dp" correspond: au département relevé ou au pays d'origine qui sera indiqué par les lettres du numéro minéralogique des véhicules, exemple : B pour la Belgique, D pour l'Allemagne, CH pour la Suisse, E pour l'Espagne, etc...

Ce cadre est un cadre de présentation qui sera modifié afin de permettre une meilleure saisie manuscrite.

Veillez surtout à ne faire figurer qu'une seule paroisse ou commune par ligne.

Si vous ne trouvez un patronyme, dans une commune donnée, qu'à l'occasion d'un des événements de la vie (naissance, mariage ou décès) vous ne mentionnez que l'année précise de cet acte. Plus tard, peut-être que la découverte d'un autre acte vous permettra de mieux limiter le temps durant lequel le patronyme en cause aura existé en ce lieu.

Mais si plusieurs porteurs du même patronyme, parmi vos ancêtres, se succèdent dans une commune, vous prenez alors les dates extrêmes qui ne sont pas forcément celle de la naissance du premier, ni celle du décès du dernier. Tout cela peut paraître un peu long, mais c'est tellement utile !

NOTA : Un imprimé du modèle ci-avant exposé sera mis à votre disposition à la permanence, au prix de 0,50 F la feuille.

Généalogie rapide

N° d'adhérent : 138 Mme Jeanine BERGE,
veuve de M. Henri GUILHON

<u>Patronymes</u> <u>étudiés</u>	<u>Dates</u>	<u>Dp</u>	<u>Lieux</u> <u>étudiés</u>	<u>CLOCK</u>		<u>NL</u>	<u>GOUDA</u>
ARMAND	1810	46	SALVIAC	1630			
AUDIGEY	1648-1708	33	BORDEAUX	1680-1813	33		BX ARBIS
AUZEREAU	1676	33	BORDEAUX	CLUZET	1695	33	BX ARBIS
BAILHET	1610	33	PORTETS	DE	1674	33	BX ARBIS
BALAN	1681	33	BORDEAUX	CORREGEOLLES			
BANCONS	1685	47	MAS	COURONNAT	1650-1786	82	VALENCE
			D'AGENAIS				D'AGEN
DE BARITAUT	1511-1650	33	ST MACAIRE	DE LA CHATRE	1497	17	
	1600-1880	33	BX ARBIS	DE COURBON	1580	17	
			ST GERMAIN	CROISAT	1650	33	BORDEAUX
			DES GRAVES	CROISILLAC	1639	33	ST SELVE
BAUMGAERTEN	1600	D	THORN	DE DADO	1550	33	ST MACAIRE
DE BEARN DE	1495	33	SAVIGNAC	DARRIET	1572	33	PORTETS
BONNEGARDE			D'AUROS	DAURIMON	1655	33	BORDEAUX
BEDARD	1670-1800	33	BORDEAUX	DENABRE	1708-1800	33	BORDEAUX
BENOIT	1726	33	BORDEAUX	DEPIOT	1680	33	SAUCATS
BERGE	1648-1987	05	MOLINES	DESTAIX	1676	33	CASTEMEAU
			EN QUEYRAS				DE MEDOC
	1700	47	MEZIN	DESINIÈRES	1608-19e	33	TOUTIGEAC
	1740-1993	33	BORDEAUX	DESPUJOLS	1687	33	BORDEAUX
BERTHON	1695	16	BARBEZIEUX	DESCLAUX	1653	33	BORDEAUX
BERTRAND	1650	33	TALENCE	DEMONS	1639	33	ST SELVE
DE BEZIAT DE	1550	33	ST MACAIRE	DESCORNE	1719	33	
NOZIERES				DILLAIRE	1710	33	ST SELVE
BIDOC	1740	33	BORDEAUX	DUMAGE	1635-1830	33	BORDEAUX
BILHOC	1654	33	BORDEAUX	DUMAS	1670	33	BORDEAUX
BEROSSE	1676	33	BORDEAUX	DUBERNARD	1636	47	SEYCHES
BIRON	1676	33	BORDEAUX	DUBERGIER	1654	33	BORDEAUX
BIROT	1695	33	BORDEAUX	DURBEC	1620	33	LANGON
BONNEL	1685	88	VICHENEY	DUROUX	1676	33	BORDEAUX
	1711	47	MEZIN	DUPUY	1687-1840	33	BORDEAUX
DE BORIE DE	1610	33	BORDEAUX	DUSSOLIER	1725	12	ALPUEC
POMMAREDE					1725-1800	33	BORDEAUX
BISSIERE	1700	47		DUPEREINS	1695	33	BORDEAUX
BOUCHE	1653-1735	33	BORDEAUX	(DUPEIX)			
BOUTILON	1670	33		DUPONS	1661	33	BORDEAUX
BOUTON	1675	33	BORDEAUX	DE DROUILHET	1500	47	LOT GARONNE
BOYBELLAUD	1660	17	OZILLAC	DE DURFORT	1645	33	SAUTERNES
BRANDON	1635	33	ST MEDARD	CIVRAC			
			D'EYRANS	FAURE	1600	33	PORTETS
BROUSSE	1683	33	BORDEAUX	FORESTIER	1777	47	GRANGES
BRUNET	1675	33	BORDEAUX	FOURTEAU	1750	33	TALENCE
DE CANTELOUP	1460	33	BORDEAUX	FRANCOIS	1598	17	LA ROCHELLE
CARPENTY	1648	33	BORDEAUX	GASSIERS	1686	33	LA REOLE
CARRE	1657	33	BORDEAUX	DE GARRON	1620	33	BORDEAUX
CARROS	1694	33	ST SELVE	DE GASSIES	1550	33	LA TRESNE
CARSOULET	1760	33	ST	GAUTIER	1637	33	ST MEDARD
			CHRISTOLY				D'EYRANS
CASTERA	1650	33	BORDEAUX		1650-1750	33	BORDEAUX
CASTAING	1638	33	ST MEDARD	GACHET	1749	33	BORDEAUX
			D'EYRANS	GAURY	1749	16	BARBEZIEUX
CHAPUZET	1650	17	MENTENDRE	DE GERES	1650-1780	33	ST MACAIRE
CHARDEVOINE	1550	33	SOULIGNAC	DE GASSIES			
	17 au 19e	33	BX	GENDRE	1750	47	TOURNON
			ESCOUSSANS				D'AGENAIS
CLEMENCEAU	1680	33	TABANAC	DE GILLIS	1540	47	AGEN
				GRANIER	1696	33	BORDEAUX
				DE GRAILLY	1450	33	CAMARSAC
				GOURDON	1705	16	ST HILAIRE
					1815-1860	33	BORDEAUX
				GOUSSEREAU	1655	33	BORDEAUX
				GUERIN	1750	46	SALVIAC
				GUERINAUD	1743	16	ST HILAIRE
				GUICHARD	1682	33	BORDEAUX

GUILLEBAUD	1680	33	BORDEAUX	DE NONNAN	1541	33	ST MACAIRE	
GUITTON	ca 15e	17	LA ROCHELLE	DU PERIER	1605	33	BORDEAUX	
D'HAUTERIVE	15e	47	LOT GARONNE	DE PALLEY	1573	33	ST MACAIRE	
HELENNE	1668	05	MOLINES EN QUEYRAS	DE PREUST	1657	82	CASTELSARRAZAIN	
HOLAGRAY	1707	47	MAS D'AGENAIS	PINEAU	1571	17	LA ROCHELLE	
	1800-1993	33	BORDEAUX	POMES	1700	32	PUISCASQUIER	
JUDE	1647	33	BORDEAUX	DU PORT	1511	33	ST MACAIRE	
JALABERT	1725	12	VILRAGHET VITRAC	DU PORTAL	1613	33	BORDEAUX	
JARRY	1600-1700	33	LANGON ST MACAIRE	PRUDHOMME	1696	33	BORDEAUX	
JAUSSEN	1650	B	OLDEBERNE	DE RAYMOND	1550	47	AGEN	
JUBERGU	1650	NL	GOUDA		1601-18e	33	BORDEAUX	
LABADYE	1630-1768	33	LA BREDE	REGIS	1720	33	TOUTIGEAC	
LABROISSE	1794	33	BORDEAUX	RICHARD	1777	33	BORDEAUX	
LAFON	1620	33	LA BREDE	RIVIERE	1738	33	BORDEAUX	
LACOSTE	1692	33	BORDEAUX	RIZON	1720	33	TOUTIJAC	
LACOUTURE	1635	33	ST MEDARD D'EYRANS	D'ALBUSSET		1740-20e	33	BORDEAUX
	1768	33	LA BREDE		1778	16	ST HILAIRE	
LALANNE	1777	33	BORDEAUX	ROGRON	1709	34	BEDARIEUX	
DE LALANNE	16e	40	MARSAN	ROUQUET	av 1709	33	BORDEAUX	
	1559-1760	33	BX ST GERMAIN DES GRAVES		ap 1709	33	BORDEAUX	
LASALLE	1742	33	AMBARES	DE ROSTEGUY	1550	33	ST MACAIRE	
LARQUEY	16e	47	LOT GARONNE	DE LANCRE				
LAURENS	1670	33	SAUCATS	DE SWAEN	1610	NL	GOUDA	
LESBORIS	1685	47	MAS D'AGENAIS	ST PHILIPPE	1701	82	VALENCE D'AGEN	
LERYS	1682	33	BORDEAUX	SARDIN	1720	82	CASTELSARRAZIN	
LESPIAUT	1648-1850	33	BORDEAUX	DE SALES	1656	33	BORDEAUX	
LEROUX	1660	33	BORDEAUX	SAMAZEUIL	1729	42	MAS D'AGENAIS	
LESTRAIN	ca 1700	82	VALENCE D'AGEN	SALINIERES	1736	33	BORDEAUX	
LEZIAN	1680	32	PUISCASQUIER	SAUVET	ca 1650	33	BORDEAUX	
	1749-1872	33	BORDEAUX	SEGUIN	1667	33	BORDEAUX	
LONGIN	1650	33	BORDEAUX	SOUQUET	1744	47	TOURNON D'AGENAIS	
LAGORCE	1740	33	ST SELVE	SERVANTIE	1695-1817	46	SALVIAC	
LOTTEREAU	1746	62	ARRAS		1847-1993	33	BORDEAUX	
LOUBARTES	1700	24	LIORAC EN PERIGORD	SERIZIER	1650	33	BORDEAUX	
MABILLE	1700	47	MAS D'AGENAIS	SIGALAS	1681	33	BORDEAUX	
MAILLERES	av 1693	33	TALENCE	TEYCHINEY	1692	33	BORDEAUX	
MAURIN	ap 1648	33	BORDEAUX	TAFFANEL	1700	47	TOURNON D'AGENAIS	
MARCHAND	1696	47	GRANGES SUR LOT	TANDONNET	1500-19e	33	TARGON	
MARTIN	1680-1794	33	BORDEAUX		1560-1800	33	PORTETS	
DE MARIN	16e	17	COGNAC		1800-1993	33	BORDEAUX	
DE MARTHIENS	1670	33	SAUCATS	TELLIER	1780	D	TREVES	
MAYAC	1700	33	ST MORILLON	TERS	1695	46	SALVIAC	
	1757	33	LA BREDE	THOMAS	1700	62	ARRAS	
MAZEAU	1635	47	SEYCHES	TIFFONET	1634-1774	33	BORDEAUX	
MERCIER	1624	33	SOULIGNAC	VALETON DE	1700	24	LIORAC	
DE MEYRE	1650	B	OLDENHEIM	BOISSIERE		puis	BORDEAUX	
	1700-1800	33	BORDEAUX	VAQUIE	1750	83	ESPALAIS	
MICHELLE	1708	34	BEDARIEUX	DE VERDIER	1657	82	CASTELSARRAZIN	
DE MONDENARD	1625	33	SOULIGNAC	VERGNE	1797	46	SALVIAC	
NICOLAS	1418	17	LA ROCHELLE	VIDEAU	1722	33	BORDEAUX	
NICOLAS DE	1727-1820	33	BORDEAUX	DE VIDEAU	1645	33	SAUTERNES	
LISLEFERME				DE VIDEAU	10 à 16e	17	ST PALAIS	
NIVET	1789	16	ST HILAIRE	DE VIRAZEL	1464	33	LA REOLE	
				WILLGER	1700	D	TREVES	

Généalogie rapide

M. H. GUILHON (1900-1984)
 époux de Mme Jeannine GUILHON née BERGE
 (n°138)

<u>Patronymes</u> <u>étudiés</u>	<u>Dates</u>	<u>Dp</u>	<u>Lieux</u> <u>étudiés</u>				
ALLARD	1645-1900	33	ST QUENTIN DE BARON				
	1788	33	MOULON				
	1813	33	MONTIGNAC				
ALLIEN	1525-1900	33	ROMAGNE				
	1700-1900	33	COURPIAC				
	1700-1900	33	BELLEFOND				
	1610-1660	33	CARIGNAN				
	1650-1800	33	LA TRESNE				
	1640-1800	33	ST MARTIAL				
	1700-1800	33	BORDEAUX				
ANTHOINE	1560-1900	33	LUGUSSON				
	1600-1900	33	RAUZAN				
ANDRIEU	1655	33	ROMAGNE				
ANGIBAUT	1635	33	ROMAGNE				
D'ARBELIT	1710	64	ACCOUS				
D'ARRIPE	1714-1990	64	CETTE EYGUN				
AULEY	ca 1700	33	DAIGNAC				
AUMOIN	ca 1700	33	DAIGNAC				
BACLE	ca 1700	33	LIBOURNE				
BAILE	1678	33	RUCH				
BAIGNEAUX	ca 1700	33	ST GERMAIN DE CAMPET				
	1737-1900	33	MONTIGNAC				
BALADE	ca 1600	33	GRESILLAC				
BARRAULT	1651	33	GRESILLAC				
BARBIER	ca 1700	33	ROMAGNE				
BARTHEL	1715	971	LE MOULE				
BOUCHER							
BAUDET	ca 1660	33	NERIGEAN				
BECHADE	1622	33	NAUJEAN				
	1704-1860	33	CESSAC				
DE BERGES	1715	64	CETTE EYGUN				
BERNEREAU	1600	33	TARGON				
DE BERTRAND	1614	33	BAZAS				
BILHON	ca 1700	33	SAUVETERRE DE GUYENNE				
BIRON	ca 1650	33	MONTIGNAC				
BIREAU	1576-1631	33	GRESILLAC				
BLAIN DES CORMIERS	1659-1700	44	NANTES				
	1740-1800	971	LE MOULE				
	19e	75	PARIS				
BLANC	1656	33	GRESILLAC				
BONNET	1650	33	MONTIGNAC				
BORY	1664	33	MERIGNAS				
	après	33	MONTIGNAC				
BOUCHER	1720-1800	971	LE MOULE				
BOUEY	1600-1800	33	LUGASSON				
BRUGIER	1550-1900	33	BAIGNEAUX MONTIGNAC CORNAC				
BRUN	1678	33	BELLEFOND				
BRUSSAC	1620	33	GRESILLAC				
CADIS	1640-1788	33	FRONTENAC				
DE CANDAU	1716	64	LORDIOS D'OSSE				
DE CANDOMEQ	1650-1775	64	OSSE				
dit LAUJAT							
DE CANDOMEQ	1661-1760	64	OSSE				
dit TOURRE							
DE CASAVIEILH	1722	64	CETTE EYGUN				
DE CASEMAJOU	1620-1788		ACCOUS				
CASTANET	1764	33	LUGAIGNAC				
CASTAING	ca 1640	33	RUCH				
CASTERA	1681-1745	33	ST VINCENT DE PERTIGNAS				
CHASTELIER	1550-1700	33	BAIGNEUX				
CHIDAINÉ DU BREUIL	1750	72	ST CHRISTOPHE				
CHASTEIGNER	1600-1800	33	CORNAC				
COIFFARD	1620	33	MONTIGNAC				
COMES	1715	33	CASTELVIEIL				
	1800	33	SAUVETERRE DE GUYENNE				
CONDAT	1674-1775	33	ST VINCENT DE PERTIGNAS				
COUDERT	1613-1700	33	BRANNE				
COUPRIE	1690	33	NERIGEAN				
CONSTANTIN	1650	33	BELLEFOND				
COURNET	1600-1800	33	COURPIAC				
COURTES	1596-1687	33	TARGON				
COUSSEAU	1657	33	CASTELVIEIL				
COUTEAU	1743	33	DAIGNAC				
COUTURE	1750	33	LA SAUVE MAJEURE				
COUSTAUT	ca 1720	33	BORDEAUX				
CURCIER	ca 1600	33	TARGON				
DAPPATHE	1650-1740	33	BORDEAUX				
DESNOUES	1550-1900	33	SAUVETERRE ST BRICE CASTELVIEIL				
DESPAGNE	1740	33	DAIGNAC				
DESCLAUX	1750	33	SAUVETERRE DE GUYENNE				
DELONDRES	1560	33	CESSAC				
DESPHINE	1660	33	BORDEAUX				
DESVERGES	1750	33	MONTIGNAC				
DODIN	1672	33	MONTIGNAC				
DOUBLE	1650	33	BELLEFOND				
DOIGNETON	1550-1800	33	MONTIGNAC				
DRILHOLE	1550-1800	33	LA VEYRIE RAUZAN				
DUBOIS	1601	33	CESSAC				
DUBROCA	1679	33	SOULIGNAC				
DUBUC	1614	33	CARIGNAN				
DUCASTAING	1640	33	LADEAUX				
	18e	33	MONTIGNAC				
DUMON	1590-1750	33	TARGON				
DROUILLARD	1738	33	BORDEAUX				
DUSSAULT	1600-1900	33	BELLEBAT				
EYMA	1591-1740	33	GRESILLAC				
FARGEREAU	1576	33	ROMAGNE				
FENELON	1660-1844	33	BORDEAUX				
FILOUCHAU	1641	33	ROMAGNE				
DE FONSDÉVIEILLE dit LARRICQ	1641-1726	64	LEE ATHAS				
GABILLON	1629	33	MONTIGNAC				
GARINEAU	1597	33	COURPIAC				

GARSAUT	1600-1750	33	FALEYRAS	OLIVIER	1700-1800	33	RAUZAN
GASC	1728	33	CARDAN	MERICLEY			
GASSIES	1690	33	MERIGNAS	PASQUET	1560-1700	33	MONTIGNAC
GEMIN	1650	33	FRONTENAC	PATROUILLEAU	1679	33	CESSAC
GIRAUD	1620	33	NAUJEAN	PAUBERT	1650	33	ROMAGNE
GIRAUDON	1626	33	LUGASSON	PEYRAUT	1690	33	CESSAC
	1727	33	CESSAC	PEYRICHAUD	1630	24	ST MARTIN
GAUVEREAU	1736	37	TOURS ?				DE GURCON
GOISSON	1566-1751	33	GRESILLAC	PESNOT	1677	44	NANTES
GOURSSIES	1580-1850	33	BOSSUGAN	PIGET	1650	33	RAUZAN
	1800-1993	33	ST BRICE	PISSON	1700	33	LIBOURNE
GROUSSET	1750	33	LA SAUVE	PIZANES	1650	33	COURPIAC
GUILHON	1640	33	LA VEYRIE	PLATON	1550-1800	33	PUJOLS SUR
	1680-1750	33	LUGASSON				DORDOGNE
	1715-1980	33	CESSAC	PLANEAU	1645	33	ST PIERRE
JABOT	1680	33	RAUZAN				DE BAT
JALINEAU	ca 1660	33	BORDEAUX	POISSON	1707	33	RAUZAN
JAMIN	1669-1740	33	MONTIGNAC	POUSSIN	1707	33	RAUZAN
DE JEHAN	1560	33	BAIGNEAUX	POUX	1650	33	BELLEFON
JOLLIN	1699-1723	33	BORDEAUX	PRESTRE	1717	33	BORDEAUX
JU	1697	75	PARIS	DU PISTOULIER	1613	33	BRANNE
	1736	971	PT BOURG	DE QUINCARNON	1570	33	BAZAS
DE LABORDE	1674	64	JOUERS ACCOUS	RABEAU	1620	33	TARGON
DE LACROIX	1570	33	ST PIERRE DE BAT	RATEAU	1550-1800	33	BAIGNEAUX
LAFAYE	1550-1870	33	CESSAC		1680-1800	33	CASTELVIEIL
LAGARDE	1740	33	BORDEAUX				SAUVETERRE
LANALLADE	1650-1800	33	RAUZAN	RANGEARD	1627	33	MONTIGNAC
LANNES	1600	33	CESSAC	REYNAUD	1645	33	GRESILLAC
DE LALANNE	1634	33	NAUJEAN		1620	33	NERIGEAN
puis LANNE				RICHARD	1600	33	CESSAC
	1634-1813	33	MONTIGNAC	RIFFAUD	1724	24	
LACOSTE	1741	33	CASTELVIEIL	RICHON	1550-1830	33	SALLEBRUNEAU
LARMONY	1730	971	LE MOULE	RIVIERE	1654-1750	33	MONTIGNAC
LATTES	1600-1800	33	NAUJEAN	ROCHE	1560-1800	33	CESSAC
LAVAU	1700	33	RAUZAN	ROBINEAU	1683	CDN ?	
LAVOIX	1650	33	RAUZAN	ROBERT	1608	33	CESSAC
DE LESPEAU	1683	33	RAUZAN	ROUDEYROUX	1550-1650	33	ROMAGNE
LESVIEILLES	1640	33	SAUVETERRE		1630-1800	33	CESSAC
			DE GUYENNE	ROUX	1630-1700	33	LUGASSON
LOISEL	1659	44	NANTES		1730-1780	33	MONTIGNAC
LUCAS	1650	33	RAUZAN	ROUBIN	1648	33	BORDEAUX
MACE	1750	33	SAUVETERRE	DE LA RUHE	1635	33	LUGAIGNAC
DE MALESCOT	1625	33	BAZAS	SAILLAC	1660	33	BORDEAUX
MALLERET	1650	33	BORDEAUX	DE SABATHE	1630-1800	64	ACCOUS
MARINIER	1711	44	NANTES	SERAPHON	1550-1900	33	SAUVETERRE
MARCHESNEE	1770	72	ST				RAUZAN
			CHRISTOPHE	SARRAZIN	1552-1649	33	GRESILLAC
DE MARTEL	1683	CDN	QUEBEC	SEINSEVIN	1650	33	SOULIGNAC
	1750	72	CHATEAU	DE SEIGNAC	1660	24	BONNEVILLE
			DU LOIR	DE SUBERCAZE	1714	64	CETTE EYGUN
MERLANDE	1678	33	RUCH	TABARD	1500-1650	33	BAIGNEAUX
MAURIAC	1700	33	ST MACAIRE	DU TEMPLE	1650	33	BAIGNEAUX
MERICLEY	1650	33	RAUZAN	DE THAULIS	1627	33	MONTIGNAC
MARCHAND	1720	33	BORDEAUX	THOMAS	1700	33	ST GERMAIN
MESMIN	1600	33	LADAUX				DE CAMPET
	1620-1790	33	MONTIGNAC	DE TRANIGUES	1675	33	ACCOUS
MEYSSAN	1576-1720	33	CANTOIS	TURPAUT	1590-1757	33	BAIGNEAUX
MIRABEN	1560-1800	33	LUGASSON	VACHER	1620-1750	33	CESSAC
DE MIRANDE	1705	64	JOUERS ACCOUS	VIDEAU	1614	33	CARIGNAN
DE MONCLA	1650	33	NAUJEAN	VINCENS	1660	24	BONNEVILLE
DE MONTHENON	1600	33	MONTIGNAC	VIREAU	1626	33	DAIGNAC
MORY	1743	33	BORDEAUX	VITTOY	1570	33	ST FERME
NOUGUEYRAUD	1700	33	DARDENAC				
OLIVIER	1648-1850	33	BORDEAUX				

QUESTIONS

93/25 FONTAN : Rech. ° et X Jean FONTANT + BORDES 565 ° en 1817. Souhaite entrer en relation avec toute personne ayant étudié ou rencontré ce patronyme.

Jean FONTAN 44 ST-HERBLAIN

93/26 HOURDEQUIN-CHARRON : Rech. X Philippe Emmanuel HOURDEQUIN ° 25/07/1809 VALENCIENNES (59) + 14/09/1862 ST-PERDON (40) et Stéphanie CHARRON ° 19/08/1811 TOURS (37) + 24/04/1875 Hôpital de PAU. Leur fils Louis est ° 03/01/1949 MONT DE MARSAN. Les CHARRON sont originaires du LUDE (72) où le père de Stéphanie est + le 30/09/1811.

Simone HOURDEQUIN AGB 81

93/27 MERLET : Rech. X Léonard MERLET-Anne MOUNIER (MONIER) ca 1842/56. Ont une fille Jeanne ° 1856 RIBERAC (24)

Claude VAUDELIN AGB 580

93/28 MODISETTE : Rech. à entrer en relation avec toute personne ayant rencontré ce patronyme. (Emigrants huguenots aux U.S.A. par la Hollande ou l'Angleterre fin XVIIe siècle)

M. CREPEL AGB 375

93/29 SANSARICQ : Rech. + 1822/42 Bernard SANSARICQ ° 19/09/1768 BAYONNE. Négociant, habitait en 1822, 5 rue St Dominique BORDEAUX (aujourd'hui rue J-J. Bel)

Paulette LE DIRAISON AGB 531

93/30 SOLAYRES-LOULANIE : Rech. asc. couple Jean Joseph SOLAYRES-Jeanne LOULANIE dont la fille Thérèse ° 08/04/1751 CAILLAC (46). Jean Joseph était avocat au Parlement de BORDEAUX

M. LEREBOURG-LIZERE C.G.C.E.P. PARIS

93/31 TAILLARDAT : Rech. asc. Catherine Marguerite TAILLARDAT originaire d'Auvergne. Serait ° ca 1869. A vécu à BORDEAUX 1886-1889

M. TAILLARDAT C.G.P.B.

92/32 VAUDELIN :

Rech. :

1) ° X + Milan VAUDELIN-Jeanne GUERIAUX. Ont un fils Louis X 1754 LUCENAT (58)

2) X Gabriel VAUDELIN-Aimée GAILLARD. Ont un fils Antoine ° 1816 CHANTENAY (58)

Claude VAUDELIN AGB 580

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE BORDEAUX
(Cours du Maréchal Juin)

Les deux visites de la Bibliothèque Municipale que nous avons organisées en 1991 eurent un grand succès. Lors de la dernière Assemblée Générale, plusieurs parmi vous exprimèrent le désir de renouveler cette expérience.

En raison de l'importance des demandes, cet établissement municipal ne pourra nous recevoir que le :

Jeu­di 10 février 1994 à 14 h 30.

Attention, il ne sera admis qu'un groupe de 15 personnes maximum. Inscrivez-vous dès maintenant au siège de l'A.G.B.

Si le nombre d'inscrits dépasse le quota autorisé, nous envisagerons à ce moment là de procéder à une nouvelle visite.

La SELECTION du LECTEUR

Anne-Marie BROUSSE

La RUE (avant la période révolutionnaire).

Article (non signé) très agréable à lire, illustré de dessins. Il décrit la configuration des rues, leur rôle économique et sociologique, cite les édits successifs s'y rapportant. Des citations de ces règlements agrémentent le texte.

L'éclairage, les enseignes des boutiques, la dénomination des rues, sont également traités.

Vous ne serez pas déçu en le lisant.

NOUVELLES RACINES - n° 29 - 4ème trimestre 1992 - p. 3

RECHERCHES en SUISSE

Les archives y sont cantonales mais la Suisse s'est également dotée d'archives fédérales qui peuvent être comparées à nos archives nationales.

Le détail de ces natures d'archives et de leurs adresses ne permettent pas un résumé.

Si vous cherchez en Suisse reportez-vous donc à :

La REVUE FRANCAISE de GENEALOGIE - n° 86 - Juin-Juillet 1993
p. 7 et p. 29 à 31

RECHERCHES concernant une ORIGINE de PROPRIETE

Savoir qu'une propriété existe ou a existé dans sa famille depuis longtemps, provoque, la plupart du temps, une curiosité concernant ce bien, son origine et ses possesseurs successifs.

Mme MALFANT-MASSON, dans cet article, guide le chercheur pour parvenir à son but. Elle envisage les diverses pistes possibles : ouvrages des bibliothèques s'il s'agit de demeures importantes, cartes postales, monographies communales, etc... Viennent ensuite les documents personnels et les recherches cadastrales avant et après 1867.

Enfin l'auteur envisage le cas de propriétés possédées avant 1789. Aux archives départementales c'est la série C qui sera la plus utile pour ces recherches : rôles d'imposition nominatifs, cadastres, compoix, estimés, contrôle des notaires.

A MOI AUVERGNE - n° 64 - 2ème trimestre 1993 - p. 69

Le TRAVAIL du VERRIER aux XVI^e-XVIII^e siècles
(Lorraine, Alsace, Franche-Comté)

Après un rapide historique concernant le verre, apparu il y a environ 5.000 ans dans le Proche-Orient G.J. MICHEL, auteur de l'article, indique les trois composants essentiels : sable, soude ou potasse, chaux. Le cristal, invention anglaise fin du 18^e siècle contient une certaine dose de plomb.

Il détaille ensuite l'origine de ces produits et métho-

des d'utilisation.

La deuxième partie traite de la fabrication proprement dite et la troisième de la condition des ouvriers du verre (très curieuse) car, je cite l'auteur, "le verrier ne puise sa force-et ne prend sens- que dans le réseau familial dans lequel il s'inscrit. L'approche généalogique du monde verrier révèle l'importance majeure de la famille dans la structure de chaque verrerie".

A signaler une inversion des pages 7,8 et 9.

GENEALOGIE LORRAINE - n°87 - mars 1993 - p.6

L'ENREGISTREMENT

Source incontournable de recherches.

A lire et relire pour bien s'en imprégner. Aussi J. BEAUBESTRE en fait un véritable cours avec historique et détails sur les insinuations primitives et l'enregistrement moderne.

Prochain article : les tables de l'enregistrement et la généalogie.

GE - MAGAZINE - n° 112 - Janvier 1993 - p. 38 .. et la suite.

MENDICITE et VAGABONDAGE en AUVERGNE aux XVII^e et XVIII^e siècles

Très souvent nous rencontrons dans les registres paroissiaux des mentions concernant un "pauvre mendiant" trouvé mort dans un fossé ou à l'abri d'un porche. Si ces registres sont souvent imprécis au sujet de ces marginaux anonymes, d'autres sources permettent de connaître cette catégorie d'exclus.

C'est à ces sources qu'est consacré d'article de Jacqueline VENDRAND-VOYER qui cite de nombreux exemples et distingue: le mendiant, le vagabond, les enfants abandonnés, les vieillards malades, les chômeurs et les professionnels.

Elle étudie aussi les divers moyens utilisés par le pouvoir royal pour lutter contre ces situations.

Si elles nous concernent peu pour nos propres généalogies l'article est cependant très intéressant à lire.

Le GONFANON (AUVERGNE) n° 47 - 3ème trim. 1993 - p.4

LE BAZADAIS

----- NOS VILLAGES d'HIER à AUJOURD'HUI -----

Notices géographiques et historiques concernant BAZAS et ses environs, soit les communes de : BERNOS, BIRAC, CAPTIEUX, GUDOS, GAJAC, GANS, GRIGNOLS, LABESCAU, LADOS, LAVAZAN, LERM, LIGNAN de Bazas, MAILLAS (dép. des Landes), MARIONS MASSEILLES, Le NIZAN, NOAILLAN, PRECHAC, SAUVIAC, SENDETS, UZESTE et VILLANDRAUT.

Ces notices, qui comportent aussi des renseignements concernant les populations et les activités, sont précédées d'un exposé sur les noms des lieux-dits.

Ce sont des photocopies d'extraits de bulletins paroissiaux de ce secteur de la Gironde, rédigés par M. l'abbé REGIMBAUD qui nous les a communiqués et que nous remercions bien vivement.

Vous trouverez ces notices à la permanence des A.G.B. A consulter sur place.

INVITATION A LA LECTURE

NOTES SUR LA COMMUNE ET SUCCURSALE DE LA RUSCADE

DICTIONNAIRE FRANCAIS-GABAYE ET GABAYE-FRANCAIS

C'est à l'amabilité de notre collègue LANDREAU Jean que je dois de pouvoir mettre à votre disposition ces documents manuscrits dont l'auteur n'est autre que l'abbé J.M. BELLOUMEAU, qui fut curé-doyen de LA RUSCADE.

Les notes constituent une monographie telle qu'on réalisait ce genre d'ouvrage sous le Second Empire. Elles traitent tout à la fois de l'histoire de la commune, de la langue véhiculaire - le gabaye -, des ressources agricoles, de l'évolution démographique et des monuments les plus remarquables.

Le dictionnaire est, par contre, une oeuvre tout à fait exceptionnelle, dont les Archives municipales de BORDEAUX possèdent un exemplaire et les A.D.33 un microfilm. Quand on cite ce travail on parle du "Belloumeau" qui fait autorité en la matière.

Pour tous ceux qui s'intéressent au phénomène de la gavacherie c'est une source incontournable pour avoir une bonne connaissance du langage de cette population venue de Saintonge, voire du Poitou, donc de langue d'oïl, à la fin de la guerre de cent ans pour certains, après les très rudes guerres de religion pour les autres, formant une large enclave en terre gasconne. Le dictionnaire est complété par les conjugaisons gabayes suivies de poésies, de chansons et de prières gabayes.

**POPULATION ET MIGRATION DE LOZERIENS
DE L'ANCIEN REGIME A NOS JOURS**

Cet ouvrage, édité par les Archives de la Lozère, constitue les Actes du colloque tenu, dans ces mêmes A.D., les 20 et 21 août 1992, avec les 10 communications, toutes de qualité, mais très diverses, dont voici les titres:

- Remues d'hommes en France: migrations d'antan, par Abel POITRINEAU, professeur émérite à l'Université de CLERMONT FERRAND II
- Tuseras évêque mon fils, par Michel PERONNET, professeur d'histoire moderne à l'Université de MONTPELLIER III
- Les chaudronniers auvergnats en Cévennes aux XVIe et XVIIe siècles, par Jean-Paul CHABROL
- L'émigration lozérienne prise en charge par l'*glise (1880-1960), par Jean-François COURTOIS
- L'émigration des lozériens depuis 1836. Etudes statistiques, par Christiane VIDAL-FONTILLE, Dr d'Etat
- Hautes terres lozériennes et milieu urbain gardois au début du XXème siècle, par Jean DELASPRE
- Aventure d'un émigré lozérien en Turquie, par sa correspondance (1866-1890), par Christiane VIDAL-FONT.
- Itinéraire d'un étudiant lozérien à PARIS (1818-1819) par Roger BETEILLE, professeur à l'Université de POITIERS
- Journal de voyage et corres pondance d'Albert NOGARET, émigrant au Canada (1903-1938), par Jean-Pierre NOGARET
- La fièvre de la généalogie. Réflexions sur les mutations récentes des pratiques identitaires en France, par Patrick CABANEL, Université de TOULOUSE - Le Mirail

Notre collègue Henriette POITEVIN vient de faire don à notre bibliothèque du catalogue du Journal officiel 1993, d'un ouvrage sur la retraite ainsi que du livre de Pierre MIQUEL "Les gendarmes".

Qu'elle en soit, ici, vivement remerciée.

LA JOURNEE GENEALOGIQUE REGIONALE
DU 9 OCTOBRE 1993 a PERIGUEUX

L'Union généalogique Aquitaine Pyrénées (U.G.A.P.) avait décidé l'organisation de cette journée à l'initiative de son président, Patrick ESCLAFER de La RODE, Président du Cercle généalogique du Périgord.

Cette manifestation, dont "La Dordogne libre" et "Sud-Ouest" (édition de la Dordogne) se sont fait l'écho, s'est déroulée dans le cadre moderne de la Bibliothèque municipale de PERIGUEUX. Le hall était aménagé à l'aide de panneaux et de vitrines, les premiers réservés aux Cercles membres de l'Union et les secondes mises à la disposition des Archives départementales de la Dordogne et du Cercle du Périgord qui y présentaient des documents de qualité tels que des arbres généalogiques anciens ou des souvenirs du comte de SAINT-SAUD, grand généalogiste périgourdin dont les manuscrits constituent un fonds important des A.D.33.

Les A.G.B. disposant donc d'un panneau double face servant d'appel et d'une table ont accueilli tous ceux qui s'intéressent à nos travaux .. et ils furent nombreux!

Après l'inauguration officielle qui permettait à chaque association de présenter ses actions, des exposés ont rassemblé, dans l'amphithéâtre, les auditeurs attentifs pour écouter Jean René BOUSQUET parlant de l'héraldique municipale, Joelle CHEVE traitant de la généalogie nobiliaire en Périgord, votre président exposant notre travail de relevé des embarquements à BORDEAUX de 1713 à 1787, enfin le professeur MASSE sur le thème des dynasties de chirurgiens.

Ce fut une expérience enrichissante qui nous fait envisager de la reconduire pour 1994.

Je sais bien que si je retirais de moi-même certains sentiments et certaines idées : l'amour du sol natal, le long souvenir des ancêtres, la joie de retrouver mon âme dans leurs pensées et leurs actions, dans leur histoire et leur légende ; si je ne me sentais pas partie d'un tout dont l'origine est perdue dans la brume et dont l'avenir est indéfini ; ...vraiment je ne saurais plus ce que je suis et ce que je fais en ce monde. Je perdrais la principale raison de vivre.

(Paroles prononcées en Sorbonne par Ernest LAVISSE en 1884):

**SERVICE DES DILIGENCES EN 1811 A BORDEAUX
POUR NANTES ET LA BRETAGNE**

Le bureau est situé fossé de l'Intendance n° 55 à Bordeaux. M. ROUL Directeur.

Il part tous les 2 jours, à 2 heures du matin, de Blaye, une diligence à 4 roues pour Nantes.

Pendant la durée du service d'hiver, elle se rend à Nantes en 3 jours et demi, couche à Saintes, à la Rochelle et à Chantonay ; elle arrive à chaque endroit de la couchée vers les 3 heures de l'après-midi et n'en part que le lendemain matin à 4 heures, ce qui donne lieu aux voyageurs de faire en passant les affaires qui ne demandent pas de séjour.

Dans le service d'été, elle se rend en 2 jours et demi ; elle ne couche qu'à Saintes, passe le lendemain à la Rochelle où elle reste 3 à 4 heures et arrive le 3ème jour vers midi à Nantes.

Des diligences semblables partent de Nantes pour toute la Bretagne et la Basse Normandie, Caen, Cherbourg, etc...

Nota : Les places pour la diligence de Nantes s'arrêtent au bureau de Bordeaux ; on y dépose aussi les effets. Le tout est rendu à Blaye par un bateau couvert qui part la veille à l'heure de la marée la plus commode.

(Extrait de l'Almanach général, civil, militaire, commercial et maritime de la SENATORERIE de Bordeaux pour l'année 1811. Bordeaux, Imprimerie de Jean Foulquer, marchand de papiers, place royale n° 10)

(Cqué H. POITEVIN)

TROUVAILLES EN MARTINIQUE

Jean BELLOT décédé le 17 août 1793 à Ste Marie, natif de Bordeaux, quartier des chartrons, âgé d'environ 60 ans.

Le 10 juillet 1769 à Ste Marie, décès de Honoré RESTAUD Maître Cordonnier, âgé d'environ 40 ans et natif d'Antibes en Provence.

Le 29 octobre 1765 à Ste Marie, décès de Jean Baptiste CAZENAVE, natif de Bordeaux, âgé d'environ 73 ans.

JUILLAC série V baptêmes-mariages 1803 (relevé par M. TESSIER)

" mariage de Léonard BUSSIERE et d'Anne LATREILLE des paroisses de CHABRIGNAC et LIGINIAC - 19.
A été couché dans le registre des enterrements".
(drôle de couche nuptiale !...)

ENTERRE VIVANT

Certificat envoyé à Mr. le Procureur Général
par Mr. de la Barre, curé de Villiers Saint Benoit,
sur un enfant qui ayant été enterré vivant, a vécu un mois dans
cet état .

J'ay soussigné prêtre curé de Villiers Saint Benoit,
au diocèse de Sens, généralité de Paris, élection de Joigny, bail-
lage de Montargis le Franc, certifié à Monseigneur Jolly de
Fleury procureur général, et à tous qu'il appartiendra, que le
samedi saize fevrier dernier jay baptisé un enfant né du dix-
huit janvier aussi dernier, en légitime mariage de Paul Amelin
Manoeuvre et de Catherine Vincent sa femme, ses père et mère mes
paroissiens, lequel enfant ayant beaucoup souffert au passage
vint au monde très noir, que la sage femme le croyant mort aussi
bien que le père, on l'inhuma aussitôt . Depuis ce temps le père
et la mère ont été tourmentés par des inquiétudes dont ils ne
pouvoient connoitre la raison . Enfin ces inquiétudes ne cessant
point, leurs voisins et voisines leur conseillèrent d'exhumer cet
enfant, ce qui fut exécuté par les nommées Reine Humard, femme
d'Edme Duveau, et Catherine Bruillié, femme de Pierre Lallié, ma-
noeuvres, tous mes habitants . Cette exhumation fut faite le
quinze fevrier vers les quatre heures du soir ; on trouva le
dit enfant qui avoit été enterré très noir, on le trouva, dis je,
très vermeil ; on vit sortir de sa bouche quelques flegmes, et
son oeil droit pleura ; on le porta chez le dit Lallié, qui vo-
yant sortir de son estomac quelques gouttes de sang, le juge
vivant ; le lendemain saize de fevrier, on me l'apporta sur les
huit heures du matin pour la baptiser , je fus à l'église , où
étant aux fonds baptismaux ne voyant aucun signe de vie, quoique
l'enfant fut très vermeil, je me retirai sans le baptiser ; on
emporta l'enfant chez une voisine de l'église, on le mit sur une
table couvert d'une serviette, ou plusieurs habitants furent le
voir ; sur les onze heures du matin on vint m'avertir et m'assu-
rer que l'enfant étoit vivant ; je retournai à l'église accom-
pagné de plus de cinquante personnes, et ayant considéré l'enfant,
je m'aperçus par quelques petits signes qu'il étoit en vie .
Je ne fis plus de difficulté de luy conférer le baptême ; et
dans le moment même que je luy versai l'eau sur la tête, il fit
un petit baillement, et a vécu depuis son baptême environ cinq
heures . Il y a à remarquer qu'avant de la baptiser on voyoit
le vermeil qui augmentoit sur ses petites joues et son front ,
ses yeux aussi beaux que ceux des autres enfants lorsqu'ils
viennent au monde, et luy maittant la main sur les joues qui se
relevaient, il n'étoit offensé de nulle part, à l'exception d'une
petite cicatrice au dessous de l'oeil droit qu'un pierre luy
avoit faite en le couvrant de terre, ayant été enterré tout nud .
Les femmes qui l'ont déterré m'ont assuré qu'on auroit ramassé
plein un verre de sang dans la fosse qui étoit très clair :

C'est le certificat que je rends à la vérité, et que
je regarde comme un des plus grands miracles, que je suis prêt
de signer de mon sang . Fait au presbitere de Villiers S. Benoit
ce 3 Aoust 1759 .

Ainsi signé : De la Barre, curé de Villiers St Benoit

Cette feuille volante est actuellement insérée dans
les Registres Paroissiaux de la commune de Notre-Dame de Cenilly
dans le département de la Manche ! Par quel mystère est-elle
parvenue jusque là ?

COMPTE-RENDU de l'ASSEMBLEE GENERALE
INFORMELLE
du 23 octobre 1993
Résumé

Plus de soixante personnes assistaient à cette réunion dont plusieurs nouveaux adhérents.

Les questions ci-après ont été évoquées par M. DUPOUY, Président, par les responsables d'activités et par les intervenants.

Demandes de recherches émanant de personnes qui habitent hors Gironde.

Ces demandes augmentent de la part d'adhérents d'associations avec lesquelles nous échangeons notre bulletin.

Certaines de ces personnes proposant, en contre-partie, de faire des recherches dans leur département, il est recommandé aux membres des A.G.B. qui recherchent ailleurs qu'en Gironde et qui ne peuvent se déplacer, de demander au siège, si pour le département qui les intéresse, il y a un correspondant bénévole.

Deux ou trois personnes s'ajoutant à celles qui travaillent déjà à ces recherches seraient les bienvenues.

Informatique Pour les relevés des mariages de l'ancien régime il faut : - d'abord vérifier les tableaux déjà établis manuellement. Là aussi on demande des volontaires. - ensuite saisir les données vérifiées, sur l'ordinateur du siège. D'autres personnes le font déjà sur leur propre appareil, mais il est souhaitable que les logiciels soient les mêmes.

M. LOISEAU propose d'initier à la saisie, ceux qui se porteraient volontaires.

Notre ordinateur va être remplacé par un autre, plus performant. Le programme des travaux comporte: la poursuite des embarquements, les mariages de l'ancien régime, les généalogies rapides (pensez à déposer la vôtre), les généalogies complètes (même observation), la composition du bulletin et enfin, le traitement des documents existant au siège, à la disposition des adhérents, c'est-à-dire : ouvrages de la bibliothèque, dossiers thématiques, articles des revues des autres cercles.

Bulletin Il est demandé l'ouverture d'une rubrique " Les étrangers au département " mariés ou décédés en Gironde. On demande également de nouveaux auteurs d'articles, les " fournisseurs" actuels étant toujours les mêmes.

Blason des A.G.B. Plusieurs personnes ayant souhaité qu'il soit changé, M. ROBERT a élaboré deux projets qu'il fait circuler parmi l'assistance.

Aux voix, c'est le projet portant A.G.B. en chef qui est choisi mais en modifiant le graphisme des initiales et en étoffant l'arbre.

.../...

.../...

Finances Etat satisfaisant. Des recettes ont été procurées par la vente des fascicules des relevés d'embarquement (mais dépenses en contre-partie) et le produit des cotisations a augmenté.

Sorties La sortie à LA ROCHELLE, annulée en juin dernier, sera reprise en 1994.

Pour l'automne ou l'hiver, projet de visite dans Bordeaux suivie d'une halte dans un salon de thé pour se rencontrer.

M. ROBERT accepte d'organiser cet hiver, une nouvelle visite de la Bibliothèque Municipale de Bordeaux.

Journée de l'U.G.A.P. à Périgueux le 9 octobre dernier

Journée réussie, échos dans la presse.

Forum " NOTRE TEMPS " Cette revue l'organisera de nouveau en 1994, le 16 février, à la Cité Mondiale du Vin à Bordeaux. Journée toujours intéressante et utile.

U.G.A.P. : Union Généalogique Aquitaine Pyrénées.

o
o o

PROGRAMME DE NOS ACTIVITES

- Antenne de SAINT-LOUBES :
4 janvier
1er février
1er mars

- Antenne de PAUILLAC :
8 rue des acacias
15 décembre
19 janvier
16 février
16 mars

- Antenne de BLANQUEFORT :
Mairie
22 décembre
26 janvier
23 février (sous réserve)
23 mars

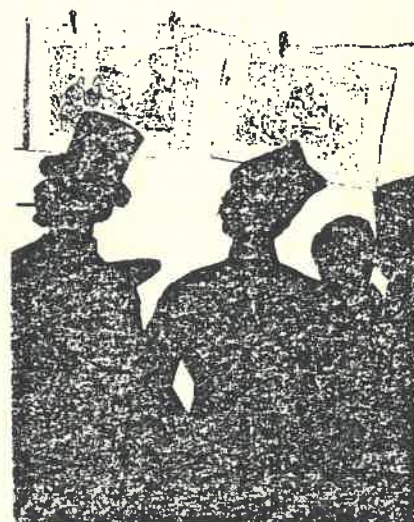
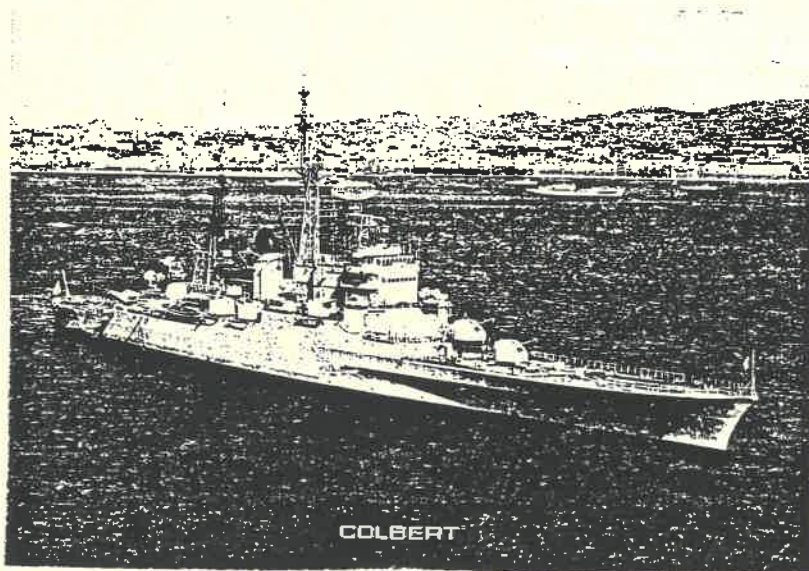
- Antenne de BLAYE :
Conservatoire de l'Estuaire
Place d'Armes
BLAYE
20 décembre
24 janvier
28 février
28 mars

- INITIATION Bordeaux :
11 janvier - 25 janvier
8 février - 22 février
8 mars - 22 mars

- PALEOGRAPHIE : reprise le mardi 7 janvier

"JOURNEE LOISIRS" DU 20 JANVIER 1994"

Afin de fêter la nouvelle année, nous avons pensé nous retrouver ensemble pour une sortie "intra-muros" à Bordeaux.
En voici le programme :



Musée Goupil

Le matin : visite du croiseur COLBERT

De la tourelle des canons jusqu'à la soute en passant par le bureau de l'amiral, nous ferons connaissance avec cette belle unité de la Marine Nationale, qui compte parmi ses passagers célèbres le Général de Gaulle et le président américain EISENHOWER.

Déjeuner (vers midi) : au restaurant "LE GIB COUE"

où nous nous retrouverons pour un repas familial (83 quai des Chartrons) en face du Colbert, dans la chaleur de l'amitié... et de la salle, espérons le ?

L'après-midi : visite du musée GOUPIL (40 cours du Médoc) non loin du quai des chartrons.

Le musée GOUPIL est le dernier né des musées bordelais créé en février 1991 par la ville de Bordeaux.
Ce conservatoire de l'image industrielle renferme une collection unique sur l'art du XIXe siècle, constitué par un fond d'estampes, de cuivres gravés, de photographies de la Maison GOUPIL et Cie, éditeur d'estampes à Paris de 1817 à 1920.

Prix de la journée : 150 F par personne
(visites et déjeuner compris)

Rendez-vous le jeudi 20 janvier 1994 à 9h50 environ

(visite à 10h) à l'embarcadère du COLBERT, quai des chartrons (possibilité de garer sa voiture au parking, sinon arrivez en bus de la CGFTE).

Inscription et chèque à adresser ou à déposer à la permanence de l'A.G.B., 2 rue Paul BERT.

NOTA : Pour tous renseignements concernant cette journée, téléphoner :

- soit à Colette ROUX (56.08.87.25)
- soit à Pierre LABARRE (56.02.32.12)

L'UNION GENEALOGIQUE AQUITAINE-PYRENEES (UGAP)

1, place Bardineau 33000 BORDEAUX

regroupe les associations suivantes :

CERCLE D'HISTOIRE ET DE GENEALOGIE DU PERIGORD

13, place de la cité 24000 PERIGUEUX

CERCLE GENEALOGIQUE DU SU-OUEST

1, place Bardineau 33000 BORDEAUX

AMITIES GENEALOGIQUES BORDELAISES

2, rue Paul Bert 33000 BORDEAUX

CLUB D'HERAL., D'ONOMASTIQUE ET DE G. DE GASCogne

49, rue de Brach 33000 BORDEAUX

GENEALOGIE TALENCE-GIRONDE

Château Margot, avenue de la Libération

33000 TALENCE

CENTRE GENEALOGIQUE DES LANDES

Société de Borda 27, rue de Cazade

40100 dax

HISTOIRE ET GENEALOGIE LANDAISE

1, rue Corine 40000 MONT-DE-MARSAN

CERCLE HERALDIQUE, G. ET HISTORIQUE DU LOT-ET-GARONNE

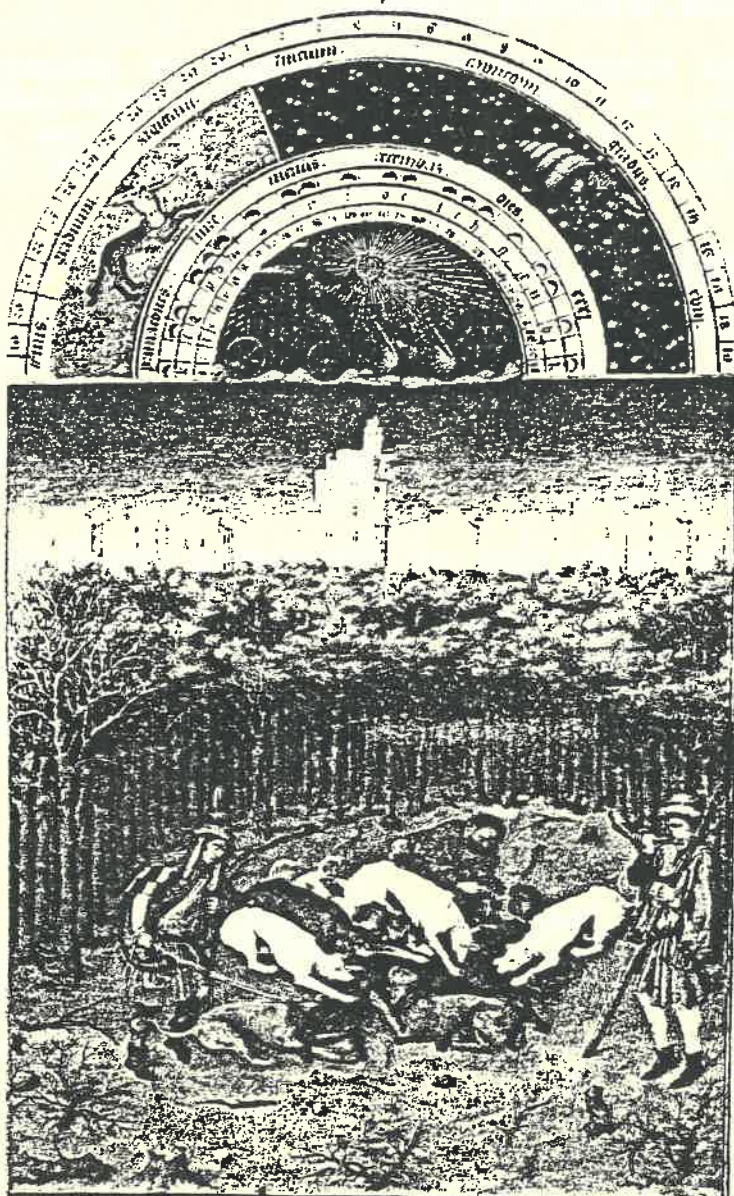
PECHON 47300 ST ANTOINE DE FICALBA

CENTRE GENEALOGIQUE DES PYRENEES ATLANTIQUES

B.P. 1115 64011 PAU CEDEX

CENTRE GENEALOGIQUE DU PAYS BASQUE ET BAS-ADOUR

25, rue saint Forcet 64100 BAYONNE



Décembre



HALLALI. Dans une clairière, à la fin de l'automne, des chasseurs accompagnés de chiens servent un sanglier ; l'un d'eux sonne du cor.

Au-delà de la ligne des arbres, sur le ciel assombri, se détachent les hautes tours du château de Vincennes, encore touchées par les dernières lueurs du soleil ; Jean de Berry y était né.